

# LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN SEMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE  
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



— N° 126 —  
nouvelle série  
Novembre 2012



# Bulletin semestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : 26, rue Claude Genin – 38100 GRENOBLE – Tél. 04 76 54 44 95 / 04 76 99 76 04

<< La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais >>

Maréchal KENIG

**PRESIDENT NATIONAL**

**Daniel HULLIER**

Chevalier de la Légion d'Honneur



**Eugène CHAVANT dit " CLEMENT " †**

1894 - 1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors  
Compagnon de la Libération  
Commandeur de la Légion d'honneur**

**PRESIDENT - FONDATEUR**

**PRESIDENTS D'HONNEUR**

**M. le Préfet de l'Isère**

**M. le Préfet de la Drôme**

Général d'Armée

**Marcel DESCOUR † (C.R.)**

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

**François HUET †**

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

**Alain LE RAY † (C.R.)**

Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

**Roland COSTA DE BEAUREGARD † (C.R.)**

Grand Officier de la Légion d'honneur

**Eugène SAMUEL (Jacques) †**

Officier de la Légion d'honneur

**PRESIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :**

**Abel DEMEURE †**

**Georges RAVINET †**

Chevalier de la Légion d'honneur

**Colonel Louis BOUCHIER †**

Commandeur de la Légion d'honneur

**Georges FEYRERE †**

Chevalier de la Légion d'honneur

**PRESIDENT DELEGUE HONORAIRE**

**Anthelme CROIBIER-MUSCAT †**

Officier de l'ordre national du Mérite

**VICE-PRESIDENTS NATIONAUX HONORAIRES**

**Paul BRISSAC †**

Chevalier de la Légion d'honneur

**Marin DENTELLA †**

Chevalier de la Légion d'honneur

- p. 02 **SOMMAIRE**
- p. 03 Edito du Président
- L'Association Nationale**
- p. 04 Lettre ouverte
- p. 05 Mot d'accueil du président AG 16/06/2012
- p. 06 Souvenir d'époque (M. Gagnol)
- p. 07 Visite des Familles Compagnons de la Libération
- p. 08 Une douce leçon de patience
- p. 09 Rapport moral Alain Carminati
- La vie des Sections**
- p. 10 Romans / Bourg de Péage Libération de Romans
- p. 11 Romans / Bourg de Péage Libération Bourg de Péage
- p. 12 St Jean / La Chapelle Tour des Stèles N° 1
- p. 13 St Jean / La Chapelle Tour des Stèles N° 2
- p. 14 Autrans / Méaudre. Voyage Cévennes/Tarn/Millau
- p. 15 Compte rendu A.G. 16 juin 2012 Vassieux
- p. 16 Allocution du président Nécropole des Saint Nizier
- p. 17 Monument des Fusillés / Suzanne Hoefler
- Articles historiques**
- p. 18 J Jullien Outil l'index - répertoire 1
- p. 19 J Jullien Outil l'index - répertoire 2
- p. 20 Camp d'Ambel suite 125 / 2012
- p. 21 Camp d'Ambel suite P. 20
- p. 22 Tragédie de la Grotte de la Luire
- p. 23 A mon père. M. Sanlaville
- p. 24 André Jacob / Michel de Camaret Compagnon Libération
- Actions en cours & Pratiques**
- p. 25 O.N.A.C. Aide différentiel
- p. 26 Courriers de nos lecteurs
- p. 27 Nos peines
- p. 28 Dernière minute
- p. 29 Calendrier des cérémonies
- p. 30 Composition du C.A. et Bureau

Photo de couverture



*Méaudre  
Son  
église*

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du "Pionnier du Vercors" et ne peuvent être reproduits sans autorisation.



Il faut remercier la rédaction du bulletin de proposer en ouverture de ce numéro, trois textes qui « tirent vers le haut », au soleil couchant de notre existence.

Le premier est de notre camarade Marie-Joseph Gagnol Prosper », qui écrit en 1998 sur le sens du Souvenir, que nous continuons à perpétuer : « ... *ils étaient montés là haut pour y faire fleurir l'Arbre de Paix et la Plante Liberté...en espérant toujours qu'une graine oubliée s'envolerait un jour vers la plaine pour y germer et fleurir...* »

Le second est signé Saint-Exupéry, en 1944, au moment où, malgré son âge, il est autorisé à reprendre ses vols sur des avions modernes ; à propos de ses camarades, il écrit « ... *sous le talon de l'envahisseur, ils étaient non des vaincus mais des graines enfouies dans le silence de la terre. Après le long hiver de l'Armistice, la graine a germé ...* »

Le troisième, issu d'Internet, raconte de façon simple et vraie ce que doit être le lien nécessaire entre générations.



Nous venons de perdre plusieurs camarades de notre Association dont **Paul Borel**, l'homme de Tourtre, maquisard à 19 ans, soldat à 20 ans et depuis veilleur et passeur infatigable de la Mémoire de ses camarades, porte drapeau fidèle, guide à la Nécropole, président de la Section de Saint Jean, membre du CA, Paul et son fin sourire ont beaucoup donné à l'Association. Merci, Paul.

**Puissions-nous poursuivre avec ta passion de la vie et de la bonne entente.**



En mai, nous recevions à Vassieux l'Association des familles Compagnons de La Libération (cf.pages) et nous tenions notre AG en juin, aussi à Vassieux, où nous évoquions notre avenir, avec en particulier M.Repellin, maire de Vassieux.

A partir du 16 novembre 2012, l'ordre de La Libération confie son avenir aux cinq villes compagnons de La Libération, dont Vassieux et Grenoble – Ce signal est important pour notre Association, et nous devons le prendre en compte, à côté d'autres signaux.

Que l'année qui s'annonce, dans des conditions difficiles, vous apporte le meilleur possible et permette de prendre les décisions qui s'imposent pour l'Association et dans la fidélité aux exigences qu'elle a portée au cours de son histoire.

## LETTRE OUVERTE

Réflexion d'Antoine de Saint Exupéry survolant les territoires occupés  
Voyez-vous, amis d'Amérique, il me semble que quelque chose de neuf  
est en formation sur notre planète.



Cette foi en vous a été confirmée à Tunis où je faisais parmi les vôtres en juillet 1943 des missions de guerre sur Lightning. C'est ma seconde preuve. Un soir un pilote américain de vingt ans invita mes camarades à dîner. Il était tourmenté par un problème moral qui lui semblait important. Mais il était timide et ne se décidait pas à nous exposer son secret drame de conscience. Il nous fallu le faire boire un peu pour s'enhardir. Enfin, tout en rougissant, il s'expliqua. << J'ai effectué ce matin ma vingt-cinquième mission de guerre. C'était sur Trieste. J'ai aux prises un instant avec des Messerschmitt 109. Je recommencerai demain et il se peut que je sois abattu. Vous, vous savez pourquoi vous faites la guerre : Il vous faut sauver votre pays. Mais je n'ai rien à voir avec vos problèmes d'Europe. Nos intérêts à nous se situent dans le Pacifique. Si donc j'accepte le risque d'être enterré ici, c'est dans mon idée, pour vous rendre votre pays. Tout homme à le droit d'habiter libre dans son pays. Et je suis solidaire de tous les hommes. Mais quand mes compatriotes et moi nous vous aurons aidés à délivrer votre maison... nous aiderez-vous à votre tour dans le Pacifique ? >>

Nous aurions embrassé ce jeune camarade ! Il avait besoin, à l'heure du danger, d'entendre par tous sa foi profonde en la solidarité des hommes. Et certes je sais bien que la guerre est indivisible et qu'une mission sur Trieste sert indirectement les intérêts américains dans le Pacifique. Mais il ignorait ces complications. Et, les risques de guerre, il les accepterait le lendemain << pour nous rendre notre maison >>. Comment oublier un tel témoignage ? Comment ne serais-je pas ému aujourd'hui encore par ce souvenir ?

Voyez-vous, amis d'Amérique, il me semble que quelque chose de neuf est en formation sur notre planète. Les progrès matériels des temps modernes ont certes relié les hommes par une sorte de véritable système nerveux. Les liaisons sont innombrables. Les communications sont instantanées. Nous sommes matériellement unis comme les cellules d'un même corps. Mais ce corps n'a point d'âme. Cet organisme n'a pas pris encore conscience de soi. La main ne se sait pas solidaire de l'œil. Et cependant, c'est cette conscience d'une unité future qui tourmentait confusément ce jeune pilote de vingt ans, qui se préparait à travers lui...

Vos jeunes gens meurent dans une guerre qui pour la première fois dans l'histoire du monde est pour eux, malgré toutes ses horreurs, une confuse expérience d'amour. Ne les trahissez pas. Que ce soit eux qui dictent leur paix le jour venu ! Que cette paix leur ressemble ! Cette guerre est noble, que leur foi en l'esprit ennoblisse de même la paix...et moi je suis heureux parmi mes camarades de France et parmi ceux-là. Après mes premières missions sur Lightning, on avait découvert mon âge. Quarante-trois ans ! C'était un scandale. Vos règlements américains sont inhumains. On ne pilote pas à quarante-trois ans un avion rapide comme le Lightning Les longues barbes blanches s'entortillent dans les commandes et provoquent des accidents. Durant quelques mois j'ai chômé....

*Mais comment penser sur la France si l'on ne prend pas une part de risque ! Là-bas, on souffre. On lutte durement pour survivre. On meurt. Comment juger, de quel bureau de propagande, ceux, même les pires, qui là-bas vivent le drame de leur chair ? Et comment aimer les meilleurs ? Aimer c'est participer, c'est partager. Enfin j'ai dû au miracle d'une décision généreuse du Général Eaker de voir tomber ma barbe blanche et j'ai retrouvé mon Lightning...*

*J'ai retrouvé Gavoille, celui-là même du Flight to Arras qui commande, dans votre groupe de reconnaissance notre escadrille française. J'ai retrouvé aussi le Auchédé de Flight to Arras, celui que je disais autrefois le Saint de la guerre et que la guerre cette fois-ci a tué sur Lightning. J'ai retrouvé tous ceux-là dont je disais que, sous le talon de l'envahisseur, ils étaient non des vaincus mais des graines enfouies dans le silence de la terre. Après le long hiver de l'Armistice, la graine a germé. Mon escadrille d'autrefois s'est de nouveau épanouie au jour comme un arbre. J'ai la joie de participer de nouveau à ces plongées de scaphandrier que sont les missions de haute altitude.*

*On s'enfonce dans les territoires interdits, habillé d'instruments barbares, environné d'un peuple de cadrans. On respire au-dessus de sa propre Patrie un oxygène fabriqué aux Etats-Unis. L'air de New York dans le ciel de France, n'est-ce pas étonnant ? On pilote ce monstre léger qu'est le Lightning P38 à bord duquel on a l'impression non de se déplacer, mais de se découvrir présent partout à la fois sur un continent. On ramène des photographies qui passent sous l'analyse stéréoscopique comme des lamelles ensemencées sous le microscope. Les interpréteurs photographes font un travail de bactériologues. Ils recherchent sur le corps de la France en danger des traces du virus qui la dévore. Les fortins ennemis, les dépôts ennemis, les convois ennemis apparaissent sous la lentille comme des bacilles minuscules. On peut en mourir...*

Et puis la poignante méditation des heures de vol au-dessus de la France, si proche à la fois si lointaine ! On en est séparé comme par des siècles. Toutes les tendresses, tous les souvenirs, toutes les raisons de vivre sont là bien étalées à trente-cinq mille pieds sous les yeux, bien éclairés par le soleil, et cependant plus inaccessibles que les trésors des pharaons sous la vitre d'un musée.....



**Mot d'accueil du Président  
AG du 16 juin 2012**

Chers Camarades et Amis,

Notre Association va vers son 70<sup>e</sup> anniversaire et nos rangs s'éclaircissent inexorablement.

Je salue la mémoire de nos camarades disparus avec une pensée particulière pour Eloi Arribert-Narce, si longtemps porte drapeau national de notre Association et si fidèle à la mémoire de notre Vercors.

Il avait perdu un frère Cours Berriat – Chacun se souvient de sa silhouette grande et solide parcourant les allées de cette nécropole avec notre drapeau, lors des cérémonies annuelles.

Observons une minute de silence

\*\*

D'autres camarades sont en mauvaise santé et ne peuvent se déplacer – Paul Borel est de ceux là – qui, il y a un mois, racontait ici même avec sa verve habituelle le Vercors Résistant devant l'Association des familles des Compagnons de La Libération, parmi lesquels Jacques Vistel, Président de la Fondation de la Résistance, André Chavant et son épouse.

Nous pensons à nos camarades absents.

Merci à vous qui êtes là pour notre AG, nous l'avons voulu ici à Vassieux, l'un des cœurs de notre histoire et de notre mémoire.

Nous devons maintenant mener à terme les entreprises en cours et préparer les décisions à prendre dans les semestres à venir, pour décider de l'Avenir de L'Association – de façon réaliste et digne de nos morts et de notre histoire – c'est-à-dire décider de ce que nous devons clore et de ce que nous devons transmettre et à qui et comment – Puisse cette réunion y contribuer.

Merci à notre secrétaire général, dévoué et efficace et à Philippe Huet qui l'aide.

\*\*

Ordre du jour

Nous allons, comme décidé lors du CA du 3 mars 2012,

- 1 – écouter le rapport moral et financier de notre Secrétaire général (Alain Carminati)
- 2 – écouter les Présidents de section ou leurs représentants, notamment sur les évolutions et regroupements possibles (Le Président).
- 3 – faire le point du projet de site Internet « Vercors Résistant » décidé lors de la dernière AG et qui donne lieu à un gros travail, que je suis personnellement.
- 4 – mandater le Président et le CA pour soumettre à notre prochaine AG les décisions majeures qu'elle devra prendre, au plus tard en 2014 pour clore ce qui doit l'être et transmettre ce qui doit l'être.
- 5 – prendre connaissance du résultat des élections.

Bonne réunion.



# SOUVENIR D'UNE EPOQUE TRAGIQUE MAIS PLEINE D'ESPOIR

## *Les Jardiniers de l'Espérance (Vercors 1944 / 1998)*

*Texte sur les désillusions des Résistants  
du Vercors*

Ils étaient montés la-haut  
pour y faire fleurir  
l'Arbre de Paix et la plante « Liberté »  
Ils ont défendus,  
souvent jusqu'à la mort,  
leurs rameaux menacés.  
Redescendus,  
dans la plaine apaisée,  
ils apportaient avec eux,  
la graine nouvelle à semer  
pour la confier aux nouveaux jardiniers.  
Mais la graine nouvelle  
a été abandonnée, oubliée, piétinée.  
Quelques vieux jardiniers  
remontent tous les ans  
dans la chaleur de juillet  
pour contempler, d'un œil inquiet,  
la plante et l'arbre protégés,  
espérant toujours  
qu'une graine oubliée,  
s'envolera un matin vers la plaine,  
portée, par le vent d'amour,  
pour y germer et fleurir, à jamais.

*Marie-Joseph Gagnol*

*("Prosper" Camps C5 & C6 1943 / 1944)*

## **VERCORS**

Nom magique, quand nous montions vers  
toi, laissant une France envahie par les  
nazis, nous nous retrouvions dans la vraie  
France pure et libre, le Vercors était notre  
pays. Il nous appartenait. Nous étions  
chez nous. Amis avec ses habitants. Nous  
l'avons défendu souvent jusqu'à la  
mort.....

Le temps a passé. Le Vercors a évolué.  
C'est maintenant une belle région  
touristique. Des stations l'hiver et des  
hôtels luxueux s'y sont établis. Et c'est  
normal.

Mais pour quelques vieux maquisards  
encore en vie, cela restera un lieu sacré  
dont le souvenir ne s'effacera jamais.

*Marie-Joseph Gagnol*

*("Prosper" Camps C5 & C6 1943 / 1944)*

## *L'appel aux disparus.*

Vous qui nous avez quitté en 1944  
Vous qui êtes partis depuis  
les uns après les autres.  
Vous nous avez laissés  
tristes et désenchantés  
Dans ce monde inconnu.  
Vous êtes arrivés les premiers,  
vous avez certainement pris  
les meilleures places  
et ce n'est que justice.  
Mais nous vous rejoindrons  
en nous excusant d'être en retard.  
Attendez-nous !  
Nous n'aurons peut-être  
plus que des strapontins  
mais nous serons avec vous  
mes Camarades.  
Nous vous aurons retrouvés !

*Marie-Joseph Gagnol*

*("Prosper" Camps C5 & C6 1943 / 1944)*

## *Pensée - Souvenir.*

Ma montée au Vercors le 06 juin 1943 !

Dans la douceur du soir le car de Romans jusqu'à  
Vassieux cahotait doucement et clandestinement.  
Mes rêves d'absolus. Mon arrivée à Vassieux.  
Accueilli dans la nuit par des ombres qui seront  
demain mes amis. J'ai connu ceux de Vassieux dans  
la bergerie du col de Lachau puis ceux de Méaudre  
sur le sommet ombrageux de Gros-Martel puis Saint  
Martin, Saint Julien, la Croix Perrin, Herbouilly, les  
gorges d'Engins et puis.....et puis.....

Le temps a passé, a beaucoup effacé. Mais tous  
avaient souffert. Beaucoup étaient morts ; les uns  
envolés vers la Gloire, d'autres, timidement  
recroquevillés dans une fin anonyme, d'autres  
encore dispersés par les tourbillons de la vie ! Et  
nous, qui restons ! Que faisons-nous ? Non, nous ne  
sommes pas démobilisés. Nous montons la garde de  
l'héritage d'Espoir qu'ils nous ont légué !

Nous montons la garde de leur souvenir.

Nous repoussons l'offensive de l'oubli

*Marie-Joseph Gagnol*

*("Prosper" Camps C5 & C6 1943 / 1944)*

Marie Joseph GAGNOL. Né le 18 octobre 1921 arrivé au Vercors en juin 1943 ancien des camps C5 et C6 Il a reçu la Croix de Volontaire de la Résistance.



## VISITE DES FAMILLES COMPAGNONS DE LA LIBERATION A VASSIEUX EN VERCORS

Le conseil d'Administration des Familles Compagnons de la Libération s'est réuni les 12 et 13 mai 2012 à Vassieux en Vercors.. Présidée par François Broche, historien et fils du Commandant Broche tombé à Bir-Hakeim elle compte parmi ses membres Jacques Vistel, président de la Fondation de la Résistance et Rose d'Estienne d'Orves fille du Capitaine tombé au Mont Valérien.

A la demande de cette Association, les Pionniers ont organisé un programme de présentation des hauts lieux de la Résistance du Vercors Sud (office à l'église de Vassieux en Vercors avec le père Lambert, lui-même Maquisard, la Nécropole, la Grotte de la Luire, le Musée de la Résistance et enfin le Mémorial de la Résistance.

Messieurs les Maire de Vassieux en Vercors et de Saint Agnan en Vercors ont pris part aux visites et au repas final. Notre regretté camarade Paul Borel, a cette occasion, a fait vivre pour l'auditoire, notre histoire, avec la vivacité que chacun lui connaissait.

Daniel Huillier président, Alain Carminati secrétaire général, Monsieur et Madame André Chavant ainsi que Philippe Huet délégué section Paris ont participé en particulier à la deuxième journée.

François BROCHE



*Notre regretté Paul BOREL retient l'attention des auditeurs*

### **Remerciements de Monsieur Broche, président des Familles Compagnons de la Libération.**

*Monsieur le Président,*

*J'ai beaucoup trop tardé à venir vous remercier, en mon nom et au nom de mes camarades de l'Association des Familles de Compagnon, pour l'accueil que vous nous avez préparé lors de ce week-end, mémorable ô combien, à Vassieux et dans les hauts-lieux du maquis.*

*Nous tenions beaucoup à réunir notre instance dirigeante dans ce village, le seul village de France Compagnon !, qui, deux ans après Bir Hakeim, a symbolisé une résistance héroïque à l'occupant, et nous sommes heureux d'avoir noué avec M. Repellin des liens que je crois solides et durables..*

*Nous avons tous été ravis de rencontrer M. André Chavant, notre "frère de sang", et de faire la connaissance des Pionniers, qui nous ont fait revivre ces grands*

*moments. Nous avons particulièrement apprécié, bien sûr, les récits très vivants de l'intarissable M. Borel. Nous avons également été très sensibles au geste du Père Lambert, qui a célébré pour nous une belle messe à l'église de Vassieux.*

*Ces quelques lignes vous diront que, mes camarades et moi, nous conserverons de ces deux journées un souvenir vraiment très fort et je crois bien que vous nous reverrez encore sur le plateau dans un avenir proche !*

*Merci encore, Monsieur le Président, et merci aux Pionniers qui maintiennent bien haut une flamme qui n'est pas près de s'éteindre.*

*Avec mon fidèle souvenir*

*François Broche président de l'AFCL*



*Visite au Musée de la Résistance*



*Echange avec le Père Lambert après l'office*

## Une douce leçon de patience.

Un taxi à New York a écrit :

Je suis arrivé à l'adresse et j'ai klaxonné. Après avoir attendu quelques minutes, je klaxonne à nouveau.

Comme il s'agissait de ma dernière course de la journée, je pensais partir, mais finalement je me suis stationné et puis je me suis dirigé vers la porte et j'ai toqué.

« Juste une minute », a répondu une voix de personne âgée. Je pouvais entendre quelque chose qui traînait sur le plancher.

Après une longue pause, la porte s'ouvrit. Une petite femme de 90 ans se tenait devant moi. Elle portait une robe imprimée et un chapeau à voilette, ressemblant à un personnage de film des années 1940.

À côté d'elle il y avait une petite valise en nylon. L'appartement semblait comme si personne n'avait vécu dedans depuis des années. Tout le mobilier était recouvert de draps

Il n'y avait pas d'horloge sur les murs, pas de bibelot ni aucun ustensile sur les comptoirs. Dans un coin il y avait une boîte en carton remplie de photos et de verrerie.

« Pourriez-vous porter mon bagage jusqu'à la voiture? » dit-elle. J'ai porté la valise jusqu'à mon véhicule, puis suis retourné aider la femme.

Elle prit mon bras et nous avons marché lentement vers le bord du trottoir.

Elle n'arrêtait pas de me remercier pour ma gentillesse. « Ce n'est rien », je lui ai dit « J'essaie simplement de traiter mes passagers de la façon dont je voudrais que ma mère soit traitée. »

« Oh, tu es un bon garçon », dit-elle. Quand nous sommes arrivés dans la voiture, elle m'a donné une adresse, puis demanda: « Pouvez-vous passer par le centre-ville? »

« Ce n'est pas le plus court chemin », répondis-je.

« Oh, cela ne me dérange pas », dit-elle. « Je ne suis pas pressé. Je me rends au centre de soins palliatifs. »

J'ai regardé dans le rétroviseur. Ses yeux scintillaient. « Je n'ai pas de famille » reprit-elle d'une voix douce. « Le docteur dit que je n'en ai plus pour très longtemps. »

J'ai discrètement arrêté le compteur.

« Quelle route voudriez-vous que je prenne? » demandai-je.

Pendant les deux heures qui ont suivi, nous avons roulé à travers la ville. Elle m'a montré le bâtiment où elle avait travaillé comme opérateur d'ascenseur.

Nous avons traversé le quartier où elle et son mari avaient vécu quand ils étaient jeunes mariés. Elle m'a fait arrêter devant d'un entrepôt de meubles qui était à l'époque une salle de bal où elle était allée danser lorsqu'elle était jeune fille.

Parfois, elle me demandait de ralentir en face d'un bâtiment particulier ou dans un coin et s'asseyait le regard perdu dans l'obscurité, sans rien dire.

Lorsque le soleil commença à rejoindre l'horizon, elle dit soudain: « Je suis fatiguée j'aimerais que nous y allions maintenant ».

Nous avons roulé en silence à l'adresse qu'elle m'avait donnée. C'était un petit édifice, comme une petite maison de convalescence, avec un portique pour rentrer dans une allée.

Deux infirmiers sont sortis et se sont dirigés vers le taxi. Ils étaient très attentionnés et surveillaient tous les mouvements de la vieille dame. Visiblement, ils attendaient son arrivée.

J'ai ouvert le coffre et porté la petite valise jusqu'à la porte. La femme était déjà assise dans un fauteuil roulant.

« Combien vous dois-je? » m'a-t-elle demandé, en ouvrant son sac.

« Rien » lui dis-je

« Vous devez gagner votre vie », répondit-elle.

« Il y aura d'autres passagers, » ai-je répondu.

Presque sans y penser, je me suis penché et lui ai donné une accolade. Elle me serra fort.

« Vous avez donné un petit moment de joie à une vieille dame », dit-elle. « Je vous remercie. »

Je lui serrai la main, et me retournai. Derrière moi, une porte a claqué, c'était le bruit d'une vie qui se termine.

Je n'ai pris aucun passager le reste de ma course. J'ai conduit sans but perdu dans mes pensées.

Je n'ai pratiquement pas parlé le reste de la soirée. Que se serait-il passé si cette femme avait eu à faire à un chauffeur en colère, ou à quelqu'un d'impatient et pressé ? Et si j'avais refusé de prendre la course, ou avais klaxonné plusieurs fois, puis parti sans attendre ?

Après réflexion, je ne pense pas avoir fait quelque chose de plus important dans ma vie.

Nous sommes conditionnés à penser que nos vies tournent autour de grands moments. Mais les grands moments sont souvent des jolis petits instants auxquels nous ne prêtons pas assez attention.»



## Rapport moral 2011-2012

Alain Carminati

- En 2011, à Méaudre lors de notre dernière assemblée générale, nous étions 40 présents et 77 représentés. Cette année à Vassieux en Vercors nous étions 21 présents et 92 représentés. Je déplore le manque d'implication à nos réunions de nos adhérents. Conscient du vieillissement d'une partie de ces derniers il n'empêche que beaucoup d'entre vous sont encore et tant mieux, biens valides.

- Merci aux sections du Royans d'être venus nombreux, comme toujours ainsi qu'à la section de Romans. Paul Borel, fatigué, nous a bien manqué.

- Notre Conseil d'Administration s'est réuni le 3 mars 2012 avec 19 présents ou représentés.

- Le Bulletin des Pionniers a paru deux fois, je crois toujours apprécié. Vous, Anciens Pionniers, qui avez beaucoup de souvenirs, écrivez-nous. ces souvenirs c'est votre mémoire qui restera gravé dans ce bulletin, plus personne, après vous, ne le fera.

- Les sections de Autrans-Méaudre, Grenoble, Monestier secteur IV, Paris, Romans, St Jean en Royans, se sont réunies nous attendons toujours vos compte-rendu pour publication sur le bulletin.

- Le Président et moi-même vous ont représenté aux cérémonies et visites (toutes cérémonies patriotiques à Grenoble, Compagnons de La Libération et leurs familles, Glières, Cours Berriat...)

- La vente de nos livres a été efficace : plusieurs centaines

- La Salle du Souvenir, à Vassieux en Vercors a été maintenue propre et remise en état – Paul Borel y a bien aidé qu'il en soit remercié.

- La situation budgétaire que je vais commenter est saine grâce notamment à une gestion serrée mais surtout aux dons qui continuent.

- Le projet de « site internet » donne lieu à des travaux qui nous concernent tous – D.Croibier-Muscat en a fait le point.

- Jusqu'au mois dernier, Paul Borel a accueilli la demande groupes et visiteurs à Vassieux en Vercors, toujours avec le même succès.

- Je crois avoir fait de mon mieux (parfois seul, mais tout de même aidé par Philippe Huet, merci Philippe), pour honorer le mandat que vous m'avez confié.

- Enoncé du rapport financier

### Questions vues à l'AG

- Approbation rapport moral et financier

- Dissolution ? Regroupement des Sections ? (Drôme, Isère, Paris) et/ou rattachement personnel au Bureau national ?

- Remise des drapeaux des sections dissoutes aux Mairies avec cahier des charges (voir Monsieur PRAS / ONAC)

- Suite à décisions à l'assemblée générale 2011 sur les insignes du Chamois. Le chamois (boutonnière) n'a été attribué qu'aux **PIONNIERS COMBATTANTS AU VERCORS** et ne peut être porté que par eux seuls. Il ne peut-être porté par aucune autre personne de quelque manière que ce soit.

-

- Une permanence est assurée tous les lundis après-midi au siège des Pionniers – 26 rue Claude Genin- 38100 GRENOBLE – téléphone 04 54 44 95 ou 04 76 99 76 4 ou 06 26 14 06 26

- recueil des avis sur site internet (cf.D.Croibier-Muscat)

- préparation décisions à prendre pour Avenir Association



## COMMEMORATION DE LA LIBERATION DE ROMANS

Nous sommes réunis pour commémorer le 68e anniversaire de la libération de la cité.

Commémorer, c'est au sens étymologique du terme « se souvenir ensemble ». Cet acte collectif doit aujourd'hui s'adapter à un contexte nouveau : disparition progressive des acteurs et témoins directs des conflits du XX<sup>ème</sup> siècle.

Certes, il est bien difficile pour ceux qui n'ont pas été les contemporains des événements : désastre de 1940, régime de Vichy, l'appel du 18 juin 1940, la Résistance, l'envahissement de la zone libre en novembre 1942 par les allemands, le maquis du Vercors, de se représenter l'enthousiasme d'une population libérée du joug de l'envahisseur.

Après les combats du Vercors et l'ordre de dispersion donné aux résistants le 23 juillet 1944, l'inquiétude gagnait les esprits, quand survint le débarquement de Provence avec les Américains et la 1<sup>ère</sup> Armée Française, le 15 août 1944

Le 21 août, Roger Raoux dit Morgan après contact avec les éléments avancés des divisions américaines arrivées à Crest prenait la responsabilité de l'action sur Romans- Bourg de Péage.

De même, le Cdt GEYER désirent venger Vassieux décide d'attaquer la ville à l'aube du 22 août.

La garnison allemande forte de 200 hommes à base d'ouvriers spécialisés chargés de gérer des stocks de matériels et de munitions a une valeur militaire faible. Elle est équipée de quelques véhicules légers, de mitrailleuses lourdes, de petits canons et de mortiers.

Les maquisards aux ordres de « Thivollet », au nombre de 700 dont 60 tirailleurs sénégalais aux ordres du capitaine Moine, agissent d'abord par la route de Mours, éléments du 11<sup>e</sup> cuirassiers conduits par Marc Coquelin (aspirant CHARVIER).

Dès 9h00, la première action est lancée sur la gare où se trouve un train de munitions gardé par les allemands lesquels s'enfuient vers la caserne Bon. Des actions suivent sur le garage Citroën (Tabarin) sis sur le boulevard de l'ouest (esc. Bouchier, mort du Lieutenant Georges), sur des groupes disséminés en ville, enfin la caserne Bon et le collège.

La compagnie Daniel (Piron) et des FTP sont engagés pour encercler la caserne et le collège. Deux tentatives de sortie sont repoussées. A 13h11, le bâtiment de la caserne Bon transformé par les allemands en poudrière saute. Les combats sont terminés.

Une douzaine de maquisards ont été tués ainsi qu'une dizaine de civils et une quarantaine d'allemands. Les blessés allemands sont conduits à l'hôpital ce qui évitera aux romansais un désastre le 27 août.

La population délire de joie. Cette joie n'est cependant pas sans nuage; dans la vallée du Rhône refluent les détachements de la 19<sup>e</sup> armée allemande pilonnés par l'aviation alliée, talonnés par les blindés américains et décimés par les maquis échelonnés le long de la R.N.7.

Le 23 août, en provenance de Grenoble, arrivent les Américains...qui ne feront que passer.

Le 27 Août vers 13h, Romans et Bourg de Péage reçoivent les obus de 3 colonnes allemandes qui convergent par les routes de Valence, Bessaye et Tain.

Des postes FFI munis d'armes légères gardent l'entrée de Romans au quartier des Recollets, route de Tain, au pont de Vernaison (Esc. BOUCHIER), ainsi qu'à l'entrée de Bourg de Péage à la Maladière (Cie PIRON). Malgré leur défense héroïque, vers 13h45, les chars allemands envahissent la ville. Ils tirent sur tout ce qui bouge et sur les maisons qui n'ont pas retiré leur drapeau. Commence le pillage en règle des magasins, appartements et maisons abandonnés par leurs propriétaires.

A 14h10 l'ordre de repli immédiat émane de Thivollet. Les romansais fuient la ville.

Un franc tireur embusqué au-dessus du café Mondon (angle de la rue Jacquemart et de la place Jean Jaurès), mitraille l'envahisseur. Le café est incendié. Des otages sont rassemblés au café Glacier au centre de la ville. Leur salut viendra des blessés allemands capturés lors des combats du 22 août et soignés à l'hôpital.

Les Allemands qui occupent Romans ont pour mission d'assurer la protection du flanc droit de leur armée en retraite.

Le 29 août, le collège est incendié et le pont vieux miné, saute.

Le 30, le pont neuf est détruit, et, les allemands décrochent vers 11h30.

Les FFI et les Américains entrent dans Romans au milieu de l'après midi. Les rues sont désertes, les romansais ont fui ou sont traumatisés.

Le bilan du retour des Allemands se solde par des morts civils et militaires, des blessés, des incendies et des destructions.

Ceux qui sont morts, ont fait le sacrifice de leur vie pour un idéal : celui de la liberté. C'est grâce au don de leur existence que nous sommes libres, aujourd'hui. Romanais, romansaises souvenez-vous en !!

Et, souvenez-vous qu'actuellement des soldats français meurent, en Afghanistan, pour ce même idéal de liberté et contre le terrorisme.

Vive Romans, vive la France !!

Colonel (er) MOREAU René



## COMMEMORATION DE LA LIBERATION DE ROMANS

Nous sommes réunis pour commémorer le 68e anniversaire de la libération de la cité.

Bourg de Péage ne possédait pas de garnison allemande ce qui n'empêchait pas les perquisitions et les patrouilles . Les combats du 22 août 1944 pour la libération de Romans l'épargnent en faisant toutefois 2 victimes civiles : le cantonnier, Aimé Blache et son épouse.

2009 a vu disparaître une figure légendaire de la cité en la personne d'André MORIN. L'odyssée d'André MORIN a incarné pendant des années la Résistance face à l'opresseur. Elle stigmatise tout à la fois, la cruauté de l'envahisseur allemand, mais aussi, la générosité et la charité chrétienne dont certains officiers allemands savaient faire preuve.

Replaçons nous dans le contexte :

Après la libération des deux cités: Romans et Bourg de Péage, des postes FFI munis d'armes légères gardent l'entrée de Bourg de Péage à la Maladière (Cie PIRON).

Le 27 août sur la RN92, 2 chars allemands en provenance de Châteauneuf montent sur la Maladière, l'un s'installe sur la plate-forme du « relais » face au sommet de la côte, l'autre contournant la 92 monte sur le plateau où il s'emboîte face au sud. Il est 14h00 . Le lieutenant Daniel alerté par le bruit des chenilles, part en reconnaissance. Il se trouve coupé de ses hommes par le dernier char qui tire un obus sur la ferme Juven, puis un 2e sur les hommes de Daniel qui l'attaquent au F.M. . L'ordre de repli sur Pizançon est donné.

Dans le même temps, la colonne de chars allemands partie de Valence, depuis Alixan ratisse toute la zone comprise entre la RN92 et la D 102. La Cie Daniel prise au piège, doit franchir le canal sous le feu des canons et des mitrailleuses des chars laissant 5 morts (dont le père et le fils Utelle) et sept blessés. Le jeune MORIN André est blessé très gravement à la tête par un éclat d'obus de char. Il a le cerveau atteint, tandis que son camarade JOYEUX est tué. Un équipage d'un char allemand intervient, le frappe de coups de pieds et l'achève de 2 balles de revolver dans le dos . La mort ne veut pas de lui. Il se traîne vers la route. Après 26 h d'attente, il entend des pas : ce sont des allemands !! Un lieutenant tenant dans ses bras un petit chat et deux hommes. MORIN lui narre sa triste histoire et l'officier allemand le fait transporter dans une ferme pour le faire soigner, et, signe un laissez-passer pour le faire accompagner à l'hôpital. Il mettra plus d'un an à se rétablir et restera infirme toute sa vie.

Les chars montés sur Bellevue bombardent Bourg de Péage. Le premier obus atteint la maison Charras. Le vieux pont, la mairie pavoisée et le clocher de l'église sont également touchés.

Venant de la Maladière, les chars se répandent dans la ville tuant, pillant, incendiant. Le bilan est accablant, les incendies sont innombrables, des quartiers entiers brûlent. Des otages sont arrêtés. Les Péageois en grand nombre quittent la ville vouée à la destruction.

Le 28 et le 29, les chars allemands continuent à passer sans arrêt. Le canon tonne et les avions américains survolent sans cesse la cité. La ville brûle , partout l'incendie fait rage, les pompiers se dépensent avec un courage et une énergie dignes d'éloges.

Le 30 août , à 8 h00, le pont Neuf saute. Les Allemands harcelés par les Américains quittent la ville. Dans l'après midi, c'est le retour des F.F.I. et des Américains. Mais le cœur des péageois n'y est plus. Martyrisée, la cité doit se relever de ses cendres, elle est en deuil et ne pavoise plus..

Le temps a passé, l'oubli aussi. Pourtant, Péageois et Péageoises, souvenez-vous de ceux qui ont donné leur vie pour la liberté dans les derniers jours d'août 1944 ( Roger Françon, Abbé Magnet, Gabriel Ginot, et André Jacquet ).

Souvenez-vous qu'actuellement des soldats français meurent en Afghanistan pour ce même idéal de liberté et contre le terrorisme.

Vive Bourg de Péage, vive la France !!

Colonel (er) MOREAU René



**COMPTE RENDU STELES 2012****1ère délégation**

*Comme chaque année, la section des Pionniers St Jean-La Chapelle fleurie les stèles érigées à la mémoire des morts du plateau.*

*Cette cérémonie se fait en deux délégations dont ;*

**A la stèle de St Thomas**

A la mémoire du gendarme André **ROUSSET** tué par les allemands le 5 septembre 1944 à l'âge de 36 ans, lors d'un accrochage alors que ceux-ci cherchaient à fuir.

**A la stèle du Mandement**

A la mémoire de Paul **JALLIFIER** de Vassieux et de son employé Elie **LESCHES**, tués en juillet

1944 alors qu'ils se rendaient sur Bouvante, ils furent arrêtés par les allemands et amenés jusqu'à la ferme du Mandement où ils furent pendus par les pieds à un arbre derrière cette ferme

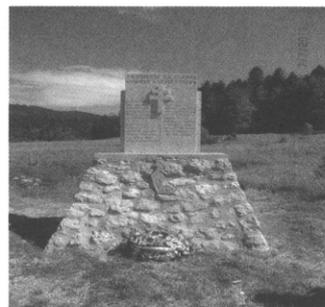
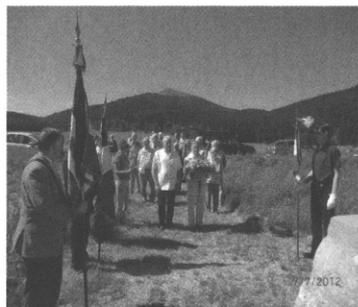
**A la stèle de l'Echarasson**

A la mémoire de Fernand **BOREL**, Adrien **BERGERET** et Aimé **RUCHON** qui, pensant être en sécurité en se déguisant en ouvriers agricoles, furent surpris par une patrouille allemande alors qu'ils étaient en train de décharger une charrette de fourrage.

**A la stèle du Pot de la Chaume**

Stèle élevée la mémoire de tous les morts du plateau à l'emplacement où ils furent rassemblés par la Crois Rouge avant que les familles puissent les récupérer.

A cette stèle, il est procédé à l'appel aux morts (22 + 2 inconnus). Puis, cette délégation retrouve la seconde à AMBEI, premier Maquis de France pour la suite de la cérémonie.



**COMPTE RENDU STELES 2012****2ème délégation**

*Suite de la cérémonie de la section des Pionniers St Jean-La Chapelle pour le fleurissement des stèles érigées à la mémoire des morts du plateau.*

**A la stèle de La Charge (Léoncel)**

Après l'ordre de dispersion, Albert-Brunet, Gauthier et Giraud, issus du camp de Gaudissard, pensèrent trouver leur salut en faisant les fenaisons au bord du lac de Bouvante-le-Haut. Maurice FAURE, le fils du gardien du barrage aperçut une colonne allemande qui, arrivant du col du Pionnier, se trouvait au tournant des Ollats et prenait le sentier menant au barrage. « Les Allemands arrivent, ne restez pas là » dit-il aux faneurs. Mais, ceux-ci, avec l'insouciance de leur jeunesse répondirent : « ils ne nous diront rien ». Mais, ce qui devait arriver arriva. Les Allemands les obligèrent à leur montrer le chemin pour aller à Chabeuil. Arrivés à La Charge, ils furent fusillés en bordure de la forêt.

**A la stèle de La Vacherie**

Se rendant chez sa Tante à la Charge, il avait traversé les hauts plateaux après l'ordre de dispersion et était descendu dans le Diois, notamment à Romeyer. Il en était reparti vers Ambel et a rencontré la colonne allemande qui avait bivouaqué à La Charge se dirigeant vers La Vacherie et la fin de leur traversée du massif.

Tout l'après midi, se relayant, les Allemands ont questionné Roger en le faisant marcher sans arrêt en aller-retour sur la place de l'église, puis, ils l'ont emmené là où il a été trouvé, à savoir vers le village au bord d'un chemin.

*Puis, c'est le départ vers Ambel où les deux délégations se retrouvent pour la cérémonie et terminer ensemble à Bouvante le Haut.*

**A la stèle d'Ambel**

Ce monument fut érigé à la mémoire du premier maquis de France. Les frères Samuel, d'origine israélienne, découvrirent ce lieu isolé, dépourvu de route, idéal pour cacher des réfractaires sous le couvert d'une exploitation forestière.

Les principaux chefs : Bourdeaux alias « Fayard », Valot alias « Stephan », Samuel alias « Jacques ».

Par la suite, tous s'engagèrent au sein du 11ème Cuirassiers et terminèrent avec



l'occupation en Allemagne

*Un dépôt de gerbes fut fait par la Commune de St Nazaire, les Pionniers et le Conseil Général.*

**Stèle au Monument aux morts de Bouvante-le-Haut**

Stèle à la mémoire de Jeanne IDELON

Lors du bombardement du 14 juillet, un avion allemand débouchant du col de la Bataille, mitraillait tout ce qui bougeait. La famille Durand, occupée à la fenaison, fut prise sous le feu des mitrailleuses. Jeanne fut touchée mortellement et sa sœur blessée.



*Ce devoir de mémoire accompli, une grande partie de participants se retrouvent au Relais du Vercors pour un repas en toute amitié et clore cette journée.*

## **CEVENNES, GORGES DU TARN, MILLAU**

Voyage de la section Autrans – Méaudre les 5, 6, et 7 juin 2012

On se souvient avec plaisir du voyage à Paris avec réception et visite du Sénat effectué du 25 au 27 mai 2011.

Cette année le Président de la Section Autrans/Méaudre, René Belgy, nous avait concocté un voyage dans les Gorges du Tarn.

Il fallait se lever tôt ! Départ à 5h45 de Grenoble. Autrans, Méaudre pour récupérer les participants. Les Gorges de La Bourne, toujours aussi belles, Le Pont-en-Royans cher au cœur de nombre d'adhérents. Petite halte à Montélimar où le Président nous a à peine laissé le temps d'acheter quelques nougats.

Anduze : visite de la Bambouseraie- site à ne pas manquer avec ses 150 variétés de bambous et autres essences spectaculaires. Les petites maisons construites en bambous par des Laotiens constituent une curiosité intéressante.

Embarquement à bord du petit train à vapeur des Cévennes, puis visite du très riche musée des vallées Cévenoles à St Jean-du-Gard.

Le deuxième jour nous a fait admirer les magnifiques Gorges du Tarn, avec en point d'orgue la visite guidée du village de Sainte Enemie. (500 habitants l'hiver ; 3000 véhicules/jour en été)

Puis découverte en petit train de l'étonnant chaos de rochers que constitue le site de Montpellier-le-Vieux Et pour terminer la journée, découverte en arrivant sur Millau du viaduc, magnifique réalisation devenue maintenant un monument incontournable.

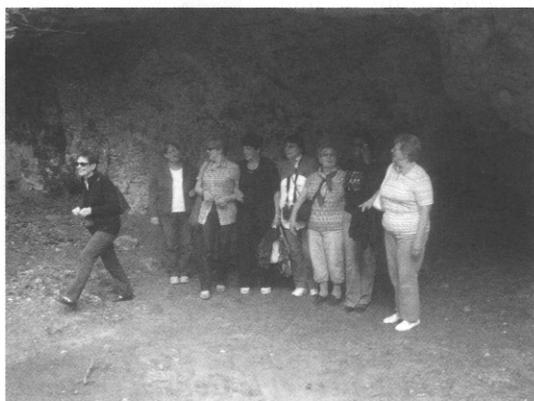
Tôt arrivés à Roquefort, le troisième jour, la visite des Caves Papillon constitue toujours un agréable moment d'enrichissement et de dégustation.

Retour dans notre Dauphiné avec un repas sympathique dans une auberge improbable, un peu difficile à trouver. Arrêt à Château-Neuf-du-Pape où nous avons eu droit à un numéro d'œnologie dispensé par un spécialiste de grand talent.

Les repas et l'hébergement ont toujours été de grande qualité.

Merci à notre mentor, et un grand merci à notre chauffeur, Monsieur Garnier, qui a toujours fait preuve d'une grande amabilité et d'une remarquable patience.

*Le secrétariat de la section Autrans / Méaudre*



## Compte rendu de l'AG du 16 juin 2012 à Vassieux

1) - Le Président Daniel Huillier ouvre la séance et fait observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus au cours des derniers mois. Il salue les autorités présentes. Et remercie vivement tous les Pionniers qui ont pu se déplacer et salue une nouvelle fois le dévouement et le travail efficace fait par notre secrétaire général Alain Carminati qui permet à l'Association Nationale de poursuivre avec les sections son activité.

2) - Alain Carminati présente alors son rapport moral; le rapport fait état d'une activité (cérémonie, bulletins, vente de livres, accueil...) du secrétariat national, plutôt soutenue et appréciée dans un contexte de difficultés croissantes à réunir et mobiliser les anciens de plus en plus âgés, dont certains cependant sont toujours actifs. Pour l'année 2012-2013 des projets doivent être poursuivis (projet site Internet Vercors Résistant) et les discussions sur l'avenir de l'Association doivent être approfondies.

- Alain Carminati présente ensuite le rapport financier (voir bulletin 125 / 2012). La situation budgétaire est saine grâce notamment à une gestion serrée, aux dons qui continuent., – merci aux donateurs – et aux demandes de subvention acceptées.

3) - Le Président ouvre alors la discussion sur ces rapports et fait état de ses réflexions sur l'avenir de l'Association. Il propose à l'AG d'approuver l'engagement d'une démarche exploratrice pour transférer l'Association aux villes Compagnons de la Résistance Grenoble et Vassieux. Pour lui cette solution permettrait de garantir la pérennité des engagements et des valeurs que les Pionniers ont toujours portées. Cette proposition de démarche exploratrice est acceptée. Cependant il apparaît à tous que si l'idée est intéressante elle ne peut déboucher sur une décision avant qu'une étude sérieuse ne soit menée en concertation avec les collectivités et partenaires concernées. M. Michel Repellin Maire de Vassieux rappelle que les autorités de tutelle et en particulier la Préfecture de la Drôme exigeront un certain formalisme administratif non négociable.

Après débat et suite à l'A.G. 2011 il est rappelé que seuls les Pionniers eux-mêmes ont le droit de porter l'insigne du chamois à l'exclusion de tout autre personne. Par conséquent les enfants de Pionniers ont le droit de conserver l'insigne de leur parent (sans le porter) mais les insignes restant au siège ne seront pas distribués.

Au terme de la discussion, les rapports moral et financier sont approuvés à l'unanimité par l'assemblée, qui maintient la cotisation annuelle à 20 € pour 2013 (à payer par chaque adhérent à sa section)

4) - A la demande du Président, Didier Croibier-Muscat fait un point sur l'avancement du projet « site Internet Vercors Résistant ». Le projet, en coopération avec l'Institut d'études politiques de Grenoble et l'Union des Troupes de montagne, doit être à l'horizon 2014, l'occasion d'établir un bilan sur les connaissances historiques établies sur la Résistance Vercors – en valorisant notamment les sources récemment accessibles – dont certaines viennent d'ailleurs de l'Association. La discussion conduit à l'adoption à l'unanimité de la délibération jointe.

A l'issue de l'Assemblée, le Président proclame le résultat des élections au CA.

Présents ou représentés 113 votants

Sont élus : Josette **Bagarre** / Maurice **Bleicher** / Christian **Bordignon** / Bernadette **Cavaz** / Clément **Chavant** / Victor **Huillier**.

### Délibération de l'assemblée générale sur le projet de site Internet

L'assemblée Générale ayant entendu l'exposé de Didier Croibier-Muscat, prend acte de l'état d'avancement du projet (70 items écrits et soumis à l'avis des Pionniers, nombreux contacts notamment sur le plateau, rassemblement des financements)

- Conformément à l'avis du C.A. du 03 mai 2012 approuve l'affectation par l'Association d'une deuxième tranche de 2000,00 euro au titre de 2012.

- Recommande aux Pionniers de prévoir la conservation ou la destination des archives et permettre au groupe du travail.

- Prend note de la présentation aux Pionniers d'un premier document informatique à la fin du premier semestre 2013.



## *Allocution de Daniel Huillier à la Nécropole de Saint Nizier le 24 juin 2012*

Messieurs, Mesdames, chers amis,

Nous voici réunis pour le 68<sup>ème</sup> anniversaire des Combats de Saint Nizier et au-delà pour honorer nos morts civils et militaires, notamment, ceux qui reposent ici.

Je voudrais que nous ayons cette année une pensée particulière pour la famille ARRIBERT-NARCE, dont un fils fut l'un des otages fusillés au Cours Berriat que nous honorerons ce 30 juin à Grenoble et dont un autre, Eloi, vient de s'éteindre: il fut longtemps notre porte-drapeau national et chacun se souvient de sa haute et solide silhouette dans les cérémonies de Saint Nizier ou de Vassieux et de sa fidélité de chaque jour, qui pouvait être parfois ombrageuse au respect de nos morts et de notre histoire.

Un mot de notre histoire: comment la transmettre dans la fidélité à nos morts, à ce que nous avons vécu, à l'esprit de Liberté et de Sacrifice qui animait nos camarades en cet été 1944, aux souffrances du Plateau, et à sa renaissance, à la quelle notre Association, a contribué sous l'impulsion de notre fondateur Eugène Chavant qui repose ici, auprès des stèles de Huet, de Paul et Georges Huillier, de Chabal, de Reyniès, de Perret, de Prévost et de tant d'autres. ? Oui, comment transmettre notre histoire aux jeunes générations alors que la loi de nature clairsème nos rangs année après année ?

Notre tradition est à la fois civile et militaire et ne doit pas être dissociée: en témoigne la présence ici de l'Hirondelle, amicale des anciens du 6<sup>o</sup> BCA et d'un détachement de la Brigade Alpine mais aussi des élus, qui nous aident déjà, et des familles, des amis; je les salue et les remercie

Dans la perspective du 70<sup>ème</sup> anniversaire en 2014, nous leur demandons de nous aider à bâtir ensemble les initiatives nécessaires pour que demeure, au-delà de nous, notre témoignage dans le « Vercors Résistant » : Notre région du Dauphiné est le lieu de France qui compte deux communes Compagnons de la Libération, Grenoble et Vassieux en Vercors, et deux communes Médaillées de la Résistance, Saint Nizier en Vercors et La Chapelle en Vercors, un site historique national, Elle entretient des liens de toujours avec les soldats, au premier rang la Brigade Alpine. La Fondation de la Résistance suit nos travaux qu'accompagnent des historiens, des anciens et des familles; chacun peut nous aider dans son domaine. Avec l'aide de tous, nous assumerons l'héritage reçu et le transmettrons.

Je vous remercie



## Monument des Fusillés du cours Berriat à Grenoble

Le 21 octobre 2010 a été inauguré le monument rénové des fusillés du cours Berriat. Rénové est déplacé et replacé à l'identique quelques mètres sur la gauche, par rapport à son ancien emplacement et après concertation avec des représentants de l'Association des Pionniers du Vercors. Depuis, avec le conseil Général, nous étions en préparation d'une plaque à apposer à l'arrière de ce monument. Après plusieurs réunions, plusieurs propositions diverses un modèle de plaque furent décidé et, surtout, deux textes choisis parmi plusieurs propositions. Celui des Pionniers après plusieurs troncations a été enfin décidé.

Le 30 juin 2011, en présence de Michel Destot député maire de Grenoble, Chistine Crifo présidente de la Sem Inno Via vice-présidente du conseil général Jean-Michel Detroyat conseiller municipal délégué au devoir de mémoire combattante, Daniel Huillier président des pionniers du Vercors, des maires de Villard de Lans Méaudre et Autrans cette plaque sérigraphiée a été dévoilée. Moment très émouvant lorsque ce drapeau Français recouvrant entièrement la plaque disparu par-dessus le monument laissant apparaître non seulement les textes de part et d'autre de cette plaque mais au centre les 20 prénoms de ces martyrs fusillés lâchement par les nazis ce 14 août 1944 sur un fond de la chaîne du Vercors. A l'avant de cette plaque dans un bassin triangulaire, 20 jets d'environ 50 cm de haut, représentant les noms des 20 martyrs. Une forte délégation de drapeaux associatifs, sans oublier notre drapeau national ainsi que celui des sections, formait une belle haie d'honneur. Notre secrétaire national Alain Carminati, fils de Jacques Carminati fusillé à Villard de Lans aux Jarrands, lu le texte des Pionniers du Vercors, sur la gauche de cette plaque. Ce dernier, gravé pour l'éternité, est :

*<< En ce lieu, le 14 août 1946 devant 3 000 personnes, a été inaugurée en présence du Comité des Patriotes Fusillés du cours Berriat, des Pionniers du Vercors, des Maires de Villard de Lans et de Grenoble >>*

***la stèle à la mémoire de vingt patriotes maquisards du Vercors  
fusillés lors de l'occupation nazie le 14 août 1944.***

*Ces vingt jeunes avaient été arrêtés dans le Vercors et étaient détenus à la caserne de Bonne.*

*En représailles d'un attentat, ils ont été exécutés à l'angle du cours Berriat et de la rue Ampère.*

*Ils étaient tous originaires de Villard-de-Lans, Autrans et Méaudre.>>*

***Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors***

Ensuite un habitant du quartier lu le texte de M. Paul Faure placé sur la droite de cette plaque.

Une allocution de Monsieur Michel Destot député – Maire de Grenoble, puis de Madame Christine Crifo présidente de la Sem Inno Via fut prononcé.

Un dépôt de gerbe clôtura cette cérémonie non sans avoir eu, auparavant, la sonnerie Aux Morts, la minute de silence et la Marseillaise qui a été reprise par l'ensemble des personnes présentes.

Puis les 20 jets fusèrent !

La cérémonie terminée un pot fut servi près des espaces verts de cette place.

### Note historique et témoignage

## Suzanne Hoeffler- Avoir neuf ans dans le Vercors en juillet 1944

En ce petit matin, du 21 juillet 1944, le glas de l'église de Vassieux-en-Vercors reste silencieux. En cas de danger, il était pourtant prévu de faire sonner la cloche, comme dans les sociétés de l'ancien temps. À deux kilomètres de là, au hameau du Château, la petite Suzanne Hoeffler (9 ans) et ses camarades de jeux s'amuse sur une balançoire improvisée sur un arbre. Dès qu'ils entendent le bourdonnement des avions allemands en approche par le col du Rousset, les enfants se réfugient dans l'une des nombreuses dolines (petites grottes) qui parsèment la vallée. Mais il ne s'agit pas d'un nouveau bombardement de la vallée. Une première vague de planeurs chargés de chasseurs parachutistes allemands se laisse glisser sur Vassieux et ses environs.

«Cinq minutes après, les soldats étaient sur nous, ils nous lançaient des grenades pour nous faire sortir» se souvient Suzanne Hoeffler. Une grand-mère s'interpose «Ne nous faites pas de mal, ce sont des enfants». Elle est abattue sur le champ. Les enfants, dont Suzanne Hoeffler, blessée à la jambe, sont extraits de la grotte. «Pourquoi, ils ne nous ont pas achevés, ça nous ne le saurons jamais» s'interroge-t-elle encore aujourd'hui. «Visiblement, ils avaient l'ordre de tuer tous les hommes de Vassieux» Quelques heures plus tard, son père, Martial Berthet, maire de Vassieux est fusillé sous ses yeux à la grotte de Fontclair. Laissée en vie, Suzanne Hoeffler se réfugie avec sa mère et d'autres membres de sa famille dans une doline à Borima. «Nous sommes restés 10 jours cachés dans ce petit réduit à attendre que les Allemands s'en aillent. Nous ne buvions que du lait» De cette période, elle garde en mémoire des nuits zébrées de fusées éclairantes à entendre les meuglements des vaches laissées à l'abandon, attendant la traite. Au bout de dix jours, elle recevra de l'abbé Gagnol, figure de la résistance civile, les premiers soins pour sa jambe, avant d'être pansée par un soldat allemand en quittant Vassieux en Vercors pour échapper à «une mise à feu et à sang» annoncée par la Wehrmacht. Suzanne Hoeffler restera pendant deux ans réfugiée avec sa mère à Saint Agnan en Vercors, attendant la reconstruction de la ferme familiale, incendiée comme tant d'autres.

Brendan Troadec (Journaliste)

### ERRATUM

Dans le bulletin 125 / 2012 avril, l'article relatant le Camp d'Ambel a été malencontreusement attribué à tort à Marc Serratrice (Merci à lui de son appel téléphonique) C'est bien **Témoignage du Président Pierre Brunet, recueilli par A. Vincent-Beaume, de la commission d'histoire de la deuxième guerre mondiale (relevé sur Internet 11<sup>ème</sup> CUIR)** qui a écrit cet excellent article. Avec les excuses d'Alain Carminati et de la rédaction à Vincent Beaume et à sa famille pour cette erreur.



## OUTIL

### L'INDEX- REPERTOIRE DE LA COLLECTION DES BULLETINS DES PIONNIERS

NDLR) Jean Jullien, instituteur retraité à Brezins (38) est depuis longtemps attentif à l'action de notre Association. Membre de l'Association des Amis de Jean Prévost il multiplie les écrits, les recherches de documents historiques sur les hauts lieux du Vercors. Il termine actuellement un sommaire des 125 numéros du bulletin des Pionniers du Vercors dont nous avons déjà parlé. Ce travail est déjà très utile à la fois pour les Pionniers et les Chercheurs notamment dans cadre du projet Internet. Jean Jullien présente ici ce travail. Il présentera au prochain numéro ses projets de dictionnaire et de chronique guide.

Merci à ceux et celles qui seraient intéressés et de se signaler au secrétariat général qui fera la liaison avec Jean Jullien

#### Des moyens d'entrée très divers.

Travaillant depuis des années sur l'histoire de la Résistance en Vercors, j'ai beaucoup utilisé les ouvrages publiés sur la question.

Certaines de ces parutions, par ailleurs d'un contenu fort riche, posent un véritable problème pour y entrer autrement que par les dates parce qu'elles n'ont ni table des matières ni index des noms de personnes ou de lieux. Ainsi des éditions successives de « *Témoignages sur le Vercors* » de Joseph La Picirella.

D'autres avancent une table des matières qui peut être sommaire comme « *Vercors haut-lieu de France* » de Pierre Tanant (1947) ou agréablement poétique et champêtre comme « *Chronique des maquis de l'Isère* » de Paul et Suzanne Silvestre (1978).

On peut avoir des tables des matières fort détaillées, la palme revenant sans doute à « *Vérités sur le drame du Vercors* », Pierre Dalloz (1979) ou un index de noms de personnes fort bien renseigné comme celui de « *Grenoble et le Vercors de la résistance à la libération* » (1985).

« *Le Vercors. Histoire et mémoire d'un maquis* », l'ouvrage capital de Gilles Vergnon (2005) propose une table des matières précise et un index des noms de personnes quant au « *Guide-mémorial du Vercors résistant* » de Patrice Escolan et Lucien Ratel (1994), il offre en plus un index des noms de lieux très pratique.

C'est donc en tâtonnant ou avec précision, laborieusement ou aisément, selon la qualité de la table des matières et de l'index qu'on entre dans ces livres quand on cherche sur un point donné.

#### Entrer dans le bulletin des Pionniers...

J'avais été abonné pour une trentaine de numéros au bulletin. En les lisant au fur et à mesure de leur parution, j'y avais rencontré des articles, souvent des témoignages, parfois précieux, généralement intéressants. La difficulté était de les y retrouver après coup : il fallait soit prendre numéro par numéro et utiliser la table des matières, assez précise d'ailleurs, soit feuilleter brochure après brochure, page après page.

J'ai donc décidé, pour rendre plus abordable cette copieuse et riche mine, de constituer, pour les numéros en ma possession, un répertoire et un index. J'ai montré le début de l'outil à Philippe Huet et à Alain Carminati, ils m'ont dit l'avoir trouvé intéressant et utile. Pour que je puisse le continuer, ils ont mis temporairement à ma disposition l'ensemble de la collection. Quant à Daniel Huillier, il m'a donné tous les numéros qu'il possédait ; il ne pouvait pas me faire plus plaisir que par cette preuve de confiance, je l'en remercie chaleureusement. C'est ainsi que j'ai pu traiter pratiquement 80 des 125 numéros parus et je continue quand j'en ai le temps.

#### Le répertoire.

J'ai décidé de ne répertorier que les écrits traitant des événements de l'époque, reconstruction comprise, ainsi que les décès des Pionniers. Un large pan du contenu est ainsi laissé de côté mais la tâche telle que je l'ai définie et limitée est déjà considérable et je veux qu'elle garde pour moi jusqu'à son terme l'intérêt d'un travail à ma mesure qui donnera, je l'espère, un outil utile et utilisé.

De plus, il me semble qu'un répertoire qui inclurait la totalité des articles parus poserait peut-être, vu sa taille, un problème de lisibilité.

Le répertoire auquel je travaille donne, pour chaque texte :

- en gras, en quelques mots, de quoi traite le texte ;
- son titre, son auteur, la page du bulletin et une description sommaire du texte ;
- enfin, margé légèrement en retrait, un commentaire, un éclairage, voire une critique (qui n'engage que moi).

Ci-dessous, à titre d'exemple, le répertoire pour le numéro 51.

N°51 juillet 1985

. Blanchard Jean, Henri Bresson.

« Distinctions ». Sous-titres : « L'Ordre National du Mérite à Jean Blanchard », « La Légion d'Honneur à Henri Bresson », p. 8-9, pas de nom d'auteur.

Remise de décorations à Jean Blanchard, chef de groupe au C.5 et Henri Bresson, maquisard au Pré de Cinq Sous puis Cie Fayard puis 11<sup>ème</sup> Cuir. et gravement blessé en janvier 1945.

. Voyage de Chavant à Alger : obtention de sa place dans le sous-marin.

« A propos du voyage de Chavant (Clément) à Alger », Pierre Dalloz, p.15.

Pierre Dalloz, sur indications de Louis Bouchier, rectifie une erreur de son livre « Vérités sur le drame du Vercors » : Chavant prend une place initialement réservée à Bouchier.



OUTIL

**L'INDEX- REPERTOIRE DE LA COLLECTION DES BULLETINS DES PIONNIERS**

La République du Vercors : légalité de ses finances.

« Finances et maquis », p.15-16, Gilbert François.

Un comptable officiel, le percepteur de Die, César Olivier ; un transporteur de fonds, Gilbert Magnier, fondé de pouvoirs du Trésorier Payeur Général de la Drôme ; les dépenses sont ordonnancées par « Grégoire », Yves Farge, commissaire de la République et « Cinq Mars », Alphanéry, président du Comité de Libération ; le transport et ses aléas ; les paiements ; le camouflage du reliquat après la chute du Vercors ; quitus des dépenses après la Libération

Un aspect très peu évoqué de la République du Vercors traité dans un récit que son auteur dit tenir des participants.

. Parution et critique de « Les années noires. Deuxième Guerre Mondiale. Romans-Bourg de Péage ».

Rubrique Livres : titre du livre, par Madame Jeanne Deval, Editions Deval, Romans, critique signée A.D., p.17.

Elogieuse critique.

. Réédition de « Histoire de la Résistance en Vercors », de Paul Dreyfus et de « Vercors, Premier maquis de France », du lieutenant « Stephen ».

Les titres, auteurs et éditeurs et quelques lignes pour signaler les rééditions. Pas de nom d'auteur, p.17.

. Mission de P.47 depuis la Corse sur le Vercors, le 28 juillet 1944.

« Mission aérienne sur le Vercors » : un chapeau non signé ; un texte du Colonel de l'Armée de l'Air Georges Gauthier ; un texte de pied signé Albert Darier ; une photo de livret de vol ; une carte signée AD/85 ; p.20-21-22.

Le chapeau présente le Groupe de Chasse Lafayette.

Le texte raconte très brièvement la mission et l'auteur regrette qu'avec plus d'organisation, le drame n'ait pas pu être évité.

Le texte de pied remarque l'amertume contenue dans le texte du colonel Gauthier et fait allusion à la dernière mission de Saint Exupéry.

. Raymond Anne, « Filochard », maquisard du Vercors, dont le corps est au Mont Valérien.

« Le maquisard du Mont Valérien » : texte signé Albert Darier ; fac-similé de deux télégrammes ; six photos légendées « L'ensemble du monument », « La partie centrale », « L'intérieur de la crypte », « Le haut-relief numéro 4 Maquis. Sculpteur Raymond Corbin », « A droite, Raymond Anne, dit Filochard » ; une citation de de Gaulle ; p.23 à 29.

Historique du Mont Valérien pendant la guerre, puis du monument ; description de la crypte ; comment le corps de Raymond Anne fut choisi pour le Vercors en remplacement de celui du lieutenant Philippe.

. Décès, p.31-32.

. Cornier Marc, ancien de la Cie Chabal, inhumé à Balbins.

. Fraisse René, décédé à Digne. Arrêté en mars 1943, déporté en Italie avec son frère Marcel.

. Féret Claude, fils du docteur Féret du préventorium d'Autrans, au service de la Résistance dès 1943 avec ses quatre fils, Max, Claude, Jacques, André.

Claude au C.3 début janvier 44 ; liaison avec « Durieu » et le C.1 quand il se constituera à Plénouze. Combats de Saint Nizier, de la Croix Perrin et autres événements de 44 avec le C.3. Libération de Grenoble, combats de Beaurepaire, libération de Lyon. Poursuit la guerre avec le C.3 devenu la 1<sup>ère</sup> section de la 1<sup>ère</sup> compagnie du 6<sup>ème</sup> B.C.A.

Obsèques à Bouville, Essonne.

. Séguy Robert, ancien du C.3. Le texte est de « Robert » Séchi, ancien chef du C.3 qui fait appel à la réconciliation entre anciens du Vercors qui se querellent.

. Travaïni Camille, inhumé à Villard. Ancien du parc auto de Saint Martin.

. Beauchamp Louis, section de Lyon. Résistance-fer d'abord puis le 7 juin 44, rejoint Saint Martin au volant d'une camionnette. Etant officier de réserve d'intendance, il retrouve la même fonction à l'école de Saint Agnan. Allocution signée Gabriel Dumas.

**L'index.**

C'est un index des noms de personnes et de lieux mais aussi de thèmes, d'ouvrages, etc. Je me suis efforcé d'y placer fidèlement ce qu'on trouve dans le répertoire.

L'itinéraire du lecteur-chercheur est donc idéalement index → répertoire → article du bulletin. Ainsi pour Trésorier Payeur Général de la Drôme, l'index envoie au répertoire pour le bulletin N° 51 → le répertoire envoie alors p.15-16 de ce bulletin, à l'article « Finances et maquis ». On aurait également pu trouver cet article en cherchant finances dans l'index.

Exemple ci-dessous pour une partie de la lettre T.

Taillade Albert : compl 48 / « Taille-Crayon » (terrain) : / 10, 50 Tanant Pierre : / 1, 10, 15, 16, 26, 34, 64, 68 Taravello Octave : / 43, 44 « Tartarin » : / voir Scialom Richard, « Tartarin » terrain de Vassieux : / 10, 50 terrain « Sous-main » : / 55 Tézier Aimé : / 60 Tézier Pierre : / 42 Thackthwaite, « Procureur » : / 42 Thiaville Jean : / 16, 16 « Thivollet » : / voir Geyer Narcisse, « Thivollet » Thomas : 26 Thomas Fernand : 40 Thomas Robert, « César » : 58 tirailleurs dits sénégalais : 70, 70, 72, 73 Torchin Georges : 54 Torres Joseph : 119 tourisme et souvenir : 64 Tournissa Elise : 41, 64 Tournissa, « Paquebot » : 18, 36, 41, 64, 67 Tourtres : 44, 74 trahison : 21, 47 transmissions : 41 transports : 46, 72 Travaïni Camille : 51 Treffort : compl. 48 Trésorier Payeur Général de la Drôme : 51 Triboulet Albert : 60 Triboulet (Madame) : 60 Trièves : compl. 48, 49, 62, 63 Trièves (compagnie du) : 66, 72, 119, 119 Trombert Pierre, lieutenant : 55 Troussier Francisque : 8, 12, 43, 44 Tubanet (Le) : compl. 48 « Tu prendras les armes » (livre) : 47

**Une offre de coopération.**

Il faut bien sûr relire soigneusement tout cela, corriger les erreurs que j'ai laissées, s'occuper des oublis, peut-être nuancer ou compléter les critiques, les éclairages, leur donner un autre regard. Je suis prêt à envisager une suite de travail avec les personnes intéressées.

Merci à ceux et celles qui seraient intéressés et de se signaler au secrétariat général qui fera la liaison avec Jean Jullien



**LE CAMP D'AMBEL suite du N° 125 / 2012**

*Nous publions ici la fin du texte de Pierre Brunet (CF Erratum page 20)*

Ensuite je me présentai aux élections cantonales. Mémé Pupin est venu m'aider à faire ma campagne, il m'a accompagné dans deux ou trois pays.

Si je vous dit ceci, et pourquoi le cacherions-nous, c'est avec le parti socialiste que ce premier camp a démarré. Bien entendu, nous acceptions tout le monde, du moment qu'un jeune était à cacher, nous ne regardions pas son étiquette politique, seuls quelques communistes nous ont quittés pour aller rejoindre les FTP., c'était leur droit.

Notre regretté camarade Brun de Pont en Royans et le frère de Jacques étaient allés reconnaître le terrain d'Ambel. Je n'ai jamais dit que j'étais le premier chef des maquis de France : ceux qui l'ont dit et écrit, ce sont Jacques dans sa proposition pour ma Légion d'honneur ; notre regretté président Chavant dans une lettre qu'il adressait au Ministre des anciens combattants pour appuyer la proposition de Jacques Malossane lors de l'inauguration du monument d'Ambel, le livre de Vallot (lieutenant Stéphen) "Vercors premier maquis de France".

Quant aux dates c'est difficile de les fixer. Lorsque les cheminots de Grenoble sont arrivés au camp, nous avions déjà des jeunes qui travaillaient avec les câbleurs et les bûcherons, car il est bien certain qu'il y eut une préparation, fausses cartes d'identité, tampons de villes, etc.

Ce qui me fixe le mieux, c'est le jour où j'ai demandé à Malossane de nous aider. Il me fixa une réunion avec des amis du parti socialiste, Gabayer Testoud, Juge, Berthet (Molaire), tué à la prise de Romans. Malossane me dit qu'il faudrait tenir cette réunion à 18 h 50, lorsqu'il n'y aura plus de gosses à l'école, c'est donc au 2<sup>e</sup> étage de l'école, où il était directeur, que s'est tenue cette réunion, donc inévitablement c'était avant les grandes vacances.

Il serait bon dans cette entreprise de citer quelques noms, ne serait-ce que pour leurs enfants, leur famille.

Les réfractaires qui venaient de Grenoble ou de la région arrivaient par les cars Glénat, mais surtout par les cars Huillier, dont toute cette famille s'est dévouée sans compter et ont payé de leur vie.

Ils étaient centralisés à Pont-en-Royans. Là, notre regretté camarade Louis Brun, Fernand Bellier, Ferlin, François et j'en oublie, les prenaient en charge et presque tous ont été hébergés, nourris gracieusement par M. et Mme Michel qui tenaient une ferme au-dessus de Pont-en-Royans, que l'on appelait "Au Paradis".

Ensuite, Ferlin avec sa barque leur faisait traverser la Bourne pour éviter le pays, ensuite il nous fallait des relais. A Sainte-Eulalie, c'était l'instituteur M. Gabayer; à Saint-Laurent, c'était M. Bonnet, le maire, qui me présenta à la Supérieure du Couvent des sourds et muets. C'est d'ailleurs elle qui, avec l'aide de Mme Eynard de Saint-Jean, confectionna et broda le fanion du 14<sup>e</sup> B.C.A. que nous devions remettre à Fayard. Ce fanion se trouve au musée de la Résistance de Romans.

A Saint-Jean-en-Royans, le relais qui était aussi le P.C. de Fayard, se trouvait au café Eynard ou Mme Nini Eynard a rendu à la Résistance d'innombrables services, sans se soucier de ce qui aurait pu lui arriver.

La route pour Ambel passait ensuite par Bouvante-le-Bas. Là encore, M. et Mme Marius Béguin, restaurateurs, nous servaient de relais et de lieu d'hébergement s'il le fallait. Eux aussi ont risqué leur vie pour notre noble cause.

Puis après, c'était Bouvante-le-Haut. Les réfractaires écrivaient toujours tard dans la nuit, je les recevais à mon domicile, une petite maison que m'avait louée M. Noël Allier. Ce denier fut un de mes premiers confidents : il hébergeait en attendant le jour les maquisards, nous leur donnions à manger. Au petit jour, nous les accompagnions à Ambel. Voici le chemin de croix terminé, ils étaient à l'abri et affectés soit à des bûcherons, soit à des câbleurs. A la ferme d'Ambel, surtout au début, il fallait qu'il y ait une certaine discipline. Je nommai donc un responsable, un homme déjà mûr, ayant la tête sur les épaules, ce fut notre camarade René Robert de Romans, actuellement président des Déportés et internés de Romans et Bourg-de-Péage. Je l'ai vu dernièrement, il m'a dit que c'était au début octobre 1942.

Je m'excuse de ne pouvoir citer tous ceux qui nous ont aidés dans notre tâche, qu'ils veuillent bien m'en excuser.

Mais il n'était pas possible de parler du camp d'Ambel, sans nommer au moins ceux qui ont fait beaucoup, avec tous les risques qu'ils encouraient.

Avant que les premiers chefs du camp d'Ambel soient disparus, il était bon d'en expliquer le fonctionnement et dire un grand merci à ces collaborateurs qui nous ont été d'un grand secours et que par ces quelques lignes, leur famille, leurs enfants, soient fiers de leurs parents. C'est le moindre hommage que nous pouvons leur rendre.

Pierre Brunet (& Vincent Beaume)



## LE CAMP D'AMBEL (suite de la page N°20)

Bien entendu, sur Grenoble, Villard, Romans, Valence, etc., beaucoup ont oeuvré pour notre cause, mais il ne m'est pas possible de les citer tous et surtout parce que nous étions bien cloisonnés dans notre région. Nous n'étions que très vaguement au courant des autres secteurs de résistance.

Pour authentifier ces quelques lignes, je citerai comme témoins nos camarades Jacques, le lieutenant Vallot (Stéphen) mon collaborateur immédiat, Fernand Bellier et notre ami de la première heure M. Noël Allier de Bouvante-le-Haut.

Ensuite, l'historique du capitaine Vincent complète cet exposé. Je voudrais tout de même dire que, pour ceux qui ne comprenaient pas pourquoi nous avons continué, même après la vente aux Allemands, cette situation nous a permis de camoufler le maximum de réfractaires. Fayard reçut l'ordre de Jacques de se retirer et de se consacrer uniquement à la formation des compagnies civiles du Royans et de Romans. Vallot et moi-même, décidèrent de dire aux Allemands que Bourdeaux était malade. Tout a bien marché et je touchais tous les mois le salaire de Fayard que je lui remettais. Il travaillait donc pour la Résistance en étant payé, par les Allemands. Cette situation me permit de faire de faux papiers, feuilles de paie, etc., à Jacques, signés par les Allemands. Par exemple je lui fis une carte d'identité sous un autre nom, accompagnée de feuilles de paie signées par les Allemands. Comme profession : cuisinier, ce qui lui permit de circuler librement.

Par la suite, après le verrouillage du Vercors, nous devions mettre à l'abri notre famille. C'est donc dans une cabane de bûcherons cédée gracieusement par M. Béguin, père de notre camarade André Béguin de Romans que nous purent cacher Mme Bourdeaux (Fayard), Mme Berthet et sa fille (Molaire) et ma femme et mes deux filles.

Après avoir vécu cachés et sans manger pendant huit jours, nous avons rejoint Romans, Lyon, les Vosges, l'Alsace et l'Allemagne. Notre contrat se terminait au moment où l'ennemi était de l'autre côté de nos frontières. Un grand regret cependant. Ceux qui ont continué la lutte après la prise de Romans, Grenoble, Lyon, etc. sont rentrés dans leur foyer et n'ont pu se voir attribuer la Médaille de la Résistance, car lorsque nous sommes revenus, il y avait forclusion.

Pierre Brunet (& Vincent Baume)



Pierre Brunet

Photos et textes :

Site Internet  
du 11<sup>ème</sup> CUIR



De G. à D. : Le Commandant Fayard, Mme Brunet Denise et une fille, Mme Fayard et sa fille, Lieutenant Brunet Pierre et sa fille



Les 3 Mousquetaires d'Ambel : Brunet (Lt Pierrot), Bourdeaux (Fayard) et Valot (Lt Stephen)

## TRAGÉDIE DE LA GROTTÉ DE LA LUIRE.

Reprise du récit "souvenir des infirmières" de Melle ROMANA et Cécile GOLDET

(NDLR) Au moment où Rosine Crémieux nous quitte, nous commençons ici la reproduction de textes provenant des souvenirs d'infirmière de la Grotte de la Luire.

La grotte de la Luire fut théâtre de l'une des plus terribles tragédies de la bataille de juin-juillet 1944. **21 juillet 1944**, les Allemands envahissent le Vercors. L'hôpital du maquis de Saint Martin en Vercors, repéré et mitraillé par l'aviation ennemie, est replié dans la grotte de la Luire.

Tous les blessés sont brancardés, là-haut au flanc de la montagne. Le déménagement est exécuté en partie la nuit, dans le silence. Les blessés étouffent leurs plaintes malgré les secousses douloureuses.

L'hôpital entier est ainsi transporté avec le matériel sanitaire et le ravitaillement, les hommes sont installés sur des brancards à même le sol rocailleux. Il faut déplacer les pierres pour que leurs dos ne souffrent pas, éviter les gouttes de l'eau qui suinte un peu partout. La vie dans la grotte n'est pas facile. Ils sont condamnés au silence et à l'obscurité tant bien que mal tout se passe dans l'ordre, dans l'espoir de tenir malgré tout.

**27 juillet 1944**, c'est la sieste, tout le monde se repose, soudain une rafale de mitrailleuse toute proche, une patrouille allemande apparaît à l'entrée de la grotte, 20. Uniforme verts, mitraillettes braquées, se dressent prêts à tirer, au même moment quatre Polonais Allemands fait prisonniers, blessés et soignés dans la grotte interviennent << camarades, ne tirez pas !>> Les Allemands hésitent, s'avancent << Terroristes>> hurlent-ils d'un ton de haine terrible. Après tous ces jours de silence, le désarroi ! Les hurlements des Allemands, les plaintes des blessés levés de leur brancard à coup de crosse, ils fouillent la grotte cherchant des armes, tous comptent sur la grande croix rouge placée à l'entrée de la grotte mais pour eux rien ne compte. L'Officier SS crie en Français << Nous n'avons pas de pitié >> Les blessés essayent de montrer des papiers mais inutile.... Toujours la même réponse << Vos papiers sont faux, vous êtes des terroristes !>>

Les Allemands constituent deux groupes. Le premier, tous ceux qui peuvent marcher ainsi que les médecins et les infirmières. Le deuxième groupe ne comprend que les grands blessés immobilisés sur leur brancard. Une infirmière reste avec eux. Le premier groupe descend sur le village de Rousset et les membres sont enfermés dans une ferme abandonnée, les hommes au rez-de-chaussée, les femmes au 1<sup>er</sup> étage. Le deuxième groupe les rejoindra plus tard. La nuit est là et dans l'obscurité ils attendent avec angoisse le retour de leurs camarades restés là-haut dans la grotte avec les Allemands. Soudain, vers 11 heures du soir la porte s'ouvre brusquement et l'infirmière qui était restée avec les blessés à la grotte est précipitée dans la pièce et, sanglotant, raconte le sort affreux des malheureux blessés. << Après votre départ je m'occupais d'eux, laissant les Allemands fouiller partout, ils s'emparaient de nos réserves de ravitaillement, ils m'ont permis de distribuer un peu de nourriture, j'en ai profité largement, gardant tout espoir. Les Allemands ont descendu eux même les blessés où un camion devait les attendre sur la route, quand il y a eu.....je ne sais quel contrordre et tous furent transportés dans un champ en pente au dessous de la grotte. Les quelques-uns qui pouvaient se tenir debout entassés dans une charrette, les autres alignés sur les brancards à côté des autres. A ce moment, ils m'ont emmenée j'ai à peine eu le temps de crier Au revoir et j'ai eu peur de commencer à comprendre, j'ai entendu une rafale de mitrailleuse suivi d'une autre >>

Le lendemain nous sommes de nouveau divisés : les médecins, les infirmières et les civils forment qu'un groupe. Nous devons être dirigés vers Grenoble, un camion attendait, seuls les blessés restaient, nous lançons de la nourriture par la fenêtre en leur faisant un signe d'Au revoir. Ils ignoraient encore le sort réservé à leurs camarades de la Grotte. Nous avons traversé le Vercors dans le camion allemand. Arrivés à Grenoble nous sommes internés médecins et infirmières, pendant que les civils étaient libérés devant la porte même de la prison. Nous apprendrons, plus tard que :

- 14 grands blessés ont été tués à proximité de la Grotte de la Luire,
- 10 blessés, plus légers, ont été tués à Rousset
- 7 infirmières ont été transportées à RAVENSBRÜK (une est décédée en captivité)
- 2 médecins ainsi que le Révérend Père ont été fusillés au Polygone à Grenoble.

Depuis le **20 mai 1946**, le site a été classé au Patrimoine National.

Commémorer le **27 juillet 1944** c'est se rappeler la mémoire de ses hommes et de ces femmes qui ont fait le sacrifice de leur vie, pour que les générations futures vivent dans un monde libre et en paix.

C'est rendre hommage à tous ceux, à toutes celles qui sont morts pendant cette terrible période, fusillés, tués au combat, disparus morts en déportation ou sous la torture.

Une stèle commémorative rappelle leur souvenir....

Source: Site Internet

## A mon père Antoine SANLAVILLE, aux morts du 29 juillet 1944 à Malleval...

Le 9 juin 1944, un jeune chasseur alpin du 12<sup>ème</sup> BCA, Antoine SANLAVILLE habitant à Autrans, 24 ans, marié, 2 enfants, est en charge, à La Balme de Rencurel, de l'instruction au maniement des armes des jeunes recrues qui, depuis l'ordre de mobilisation du 6 juin, affluent massivement dans le Vercors. Parmi ces nouveaux arrivants, un groupe de jeunes romanais, dont Reymond TONNEAU, 17 ans. Antoine et Reymond se côtoient durant une semaine avant que leurs affectations respectives ne les séparent. Reymond reçoit une formation médicale en vue d'intégrer l'hôpital de Saint Martin. Quand à Antoine, il est affecté le 7 juillet au service des transmissions à Vassieux.

Après l'attaque générale du massif le 21 juillet, plus de 4000 maquisards reçoivent l'ordre de dispersion. Le 26 juillet, date anniversaire des 18 ans de Reymond, le destin le remet en présence d'Antoine à la Balme de Rencurel, lieu de leur première rencontre. Décision est prise de s'échapper du Vercors devenu un piège mortel. Le 27 ils abandonnent, dans la forêt des Coulmes, leur armement trop lourd qui les retarde. Ils ne gardent sur eux qu'une grenade pour, s'ils sont arrêtés, se faire « sauter » afin de ne pas être capturés vivants. Au soir du 28 juillet, ils passent la nuit dans une cabane de bûcheron, près de la fontaine Bury. Le matin du 29, ils sont 9 qui décident de gagner Cognin en passant par Malleval. Au moment du départ, S. manque à l'appel. Quelques jours auparavant, il s'était présenté à eux comme maquisard, demandant à intégrer le groupe. Pierre GUIBOUD, originaire d'Izeron, décide de regagner la plaine par le Pas de Pré Bourret et Monchardon. Ignorant le bouclage total du massif, il se fera cueillir à Izeron où il sera immédiatement fusillé. Pour les autres, la descente s'engage par le Pas de Pré Coquet. Ils croisent alors S. qui remonte. Interrogé, ce dernier déclare être parti en éclaireur mais s'être perdu.

Malleval est évité et contourné par le haut pour ne pas attirer l'attention. La descente se poursuit dans le brouillard matinal. Le groupe s'engage dans la clairière des « Belles » au moment où la brume se dissipe. Ils sont aussitôt cueillis par un feu croisé intense. Maxime MAYET et Camille LACOUR sont fauchés les premiers au milieu de la prairie. Raymond TONNEAU, son frère Félix et Jean CHEVAL sont près d'atteindre la lisière supérieure de la forêt pensant y trouver le salut. C'est alors que Raymond reçoit une balle dans le fessier, qui ressort à quelques millimètres de la colonne vertébrale. Son frère Félix tombe à ses côtés, mortellement atteint. Deux soldats allemands surgissent du bois où ils se tenaient cachés jusque là. Reymond et Jean sont roués de coups de pieds et de coups de crosse durant de longues minutes. Comme ils l'avaient envisagé deux jours plus tôt, après un regard complice, tous deux dégoupillent leur grenade et la lancent en se précipitant en roulades dans la pente très prononcée à cet endroit. Jean CHEVAL est à son tour fauché par une rafale de mitraillette. Raymond, grièvement blessé ne doit son salut qu'à un saut de plus de 30 mètres dans le ravin bordant la route des « Belles ». Il finira par échapper miraculeusement aux allemands, non seulement ce jour là, mais aussi les 30 et 31, grâce à la complicité de la population, lors de son arrivée à Cognin. <sup>(1)</sup>



Antoine SANLAVILLE et Joseph GERVASONI, en arrière garde du groupe au moment de l'accrochage, échappent à la fusillade. Ils reprennent le chemin des crêtes, en passant par Gonthier et le Pas de Pré Bourret. La suite n'est que supposition puisque n'ayant pas eu de témoins. Il est cependant plausible qu'après la descente matinale, l'accrochage des « Belles » et le stress qu'il a généré, la remontée certainement rapide et épuisante, les deux camarades aient trouvé refuge dans la maison forestière de Patente <sup>(2)</sup>, entre Pré Coquet et la fontaine Bury. Peut-être s'y sont-ils assoupis (les corps ont été découverts pieds nus). C'est en tous cas là qu'une patrouille allemande les a surpris. Sans doute ont-ils subi le martyr réservé aux « terroristes », avant d'être fusillés et brûlés dans l'incendie de la bâtisse. Quant à S. Il ne figure étrangement pas au nombre des victimes et pour cause : il s'agissait en fait d'un milicien infiltré ayant sévit entre autres à Saint Nazaire en Royans au côté de Mireille PROVENCE, milicienne de triste renommée.

Son absence matinale avait pour but de donner l'alerte au casernement allemand du « Moulin », leur permettant de mettre en place la souricière des « Belles ». Sans doute profita-t-il de la confusion du combat pour rejoindre ses « amis ». 3 semaines plus tard lors de la libération de Romans, quelle ne fût pas la stupéfaction de Raymond TONNEAU de voir ce triste personnage défilier au milieu des troupes FFI. Arrêté sur le champ, il sera jugé et condamné à mort à Grenoble par un tribunal devant lequel témoignera Raymond.

Roger SANLAVILLE, né le 7/01/1944, fils d'Antoine.

(1) D'après le témoignage oral de Reymond TONNEAU (décédé le 15/12/2011) et son livre « Vercors Pays de la Liberté ».

(2) La ruine se situe 100 mètres avant le carrefour de Patente, une cinquantaine de mètres en contrebas de la stèle érigée en 1999 par le Souvenir Français en bordure de la route actuelle. Elle est facilement accessible à partir du carrefour de Patente. A noter qu'à l'initiative du Parc Naturel Régional du Vercors, avec le concours de la Communauté de Communes de la Bourne à l'Isère, de l'Office National des Forêts, de la Mairie de Rencurel et du Souvenir Français de Vinay, la ruine de Patente vient de faire l'objet d'une magnifique restauration par l'association Concordia.



## André JACOB (Compagnon de la Libération)

(NDLR) Nous poursuivons ici la biographie des Compagnons de la Libération originaire de l'Isère



**André Étienne Albert Jacob**, né le 14 avril 1909 à la *Croix de Montfleury* à Corenc en Isère, est un polytechnicien, séminariste, militaire, pilote de la France libre et résistant français disparu lors d'un vol à bord du Bristol Blenheim N3623 en effectuant une mission de reconnaissance entre Douala et Libreville le 9 novembre 1940.

Il participa au premier bombardement des Forces aériennes françaises libres en juillet 1940.

Après l'École polytechnique il rentre comme sous-lieutenant à l'école d'Application de l'Aéronautique à Versailles.

Il est breveté observateur en 1931 et quitte l'armée, il poursuit alors une carrière d'industriel et complète sa formation à la Faculté des sciences de Paris. Il effectue également des recherches personnelles en thermodynamique

En 1937 il s'oriente vers le sacerdoce et entre au séminaire des Carmes

Il est mobilisé comme lieutenant de réserve en 1939 et affecté successivement au Groupe aérien d'observation 504 à Chartres puis au Groupe de reconnaissance 1/14 où il est cité à l'ordre de la brigade aérienne.

Lors de l'armistice de 1940 il décide de rejoindre l'Angleterre et la France libre dès le 24 juin. Il est affecté au 149 Squadron de la Royal Air Force comme radio mitrailleur, il participe à bord d'un Vickers Wellington, avec le lieutenant Roques et le sergent Morel, au premier bombardement des Forces aériennes françaises libres (FAEFL) en juillet 1940 (nuit du 15 au 16 ou 21 suivant les sources) au dessus de la Ruhr.

Sa dernière affectation est le Groupe mixte de combat n° 1<sup>o</sup>, comme observateur, sous les ordres du lieutenant-colonel Lionel de Marmier. Le 9 novembre 1940, il quitte Douala à bord du Bristol Blenheim N3623 avec l'adjudant radio Yvon Tazzer et le sergent-chef pilote Jacques Le Guyader pour une mission de reconnaissance, il n'atteindra jamais Libreville. Sur sa fiche du secrétariat général pour l'administration il est noté mort au combat à Libreville le 9 novembre 1940, mention « **Mort pour la France** » Son nom est inscrit sur le monument commémoratif de l'École polytechnique situé dans la cour du ministère de la Recherche, 21 rue Descartes à Paris « À la gloire des polytechniciens morts pour la France »

Le 21 juin 1941, par décret, le général de Gaulle lui décerne la Croix de la Libération et la Croix de guerre avec palme à titre posthume et en fait un Compagnon de la Libération, cette décoration n'a été remise qu'à 1038 personnes « pour de hauts-faits lors de la Libération de la France »

## Michel de CAMARET (Compagnon de la Libération)



**Michel de Camaret**, né le 18 janvier 1915 à Vienne, décédé le 24 juin 1987, était un militaire, résistant, Français libre, diplomate, et homme politique français, membre du Front national.

Il milite dans sa jeunesse dans les Camelots du Roi, branche jeune de l'Action française (AF), où il rencontre notamment Pierre de Bénouville. Pendant la guerre d'Espagne, il sert comme volontaire dans une unité de Requetés carlistes.

Sous-lieutenant en 1940, il est blessé le 8 juin. Démobilisé, il rejoint la Résistance, en compagnie de Pierre de Bénouville: avec l'aide du Georges Groussard, il rejoint Alger. Camaret est arrêté en 1941 par la police de Vichy, s'échappe puis rejoint Londres en 1942, où il est intègre dans les Forces aériennes françaises libres (FAFL), le 4<sup>ème</sup> bataillon de l'infanterie de l'air. Membre d'un commando parachutiste SAS des Forces françaises libres (FFL), il participe aux opérations SAS en Bretagne précisément dans l'est du Morbihan, à partir du 8 juin 1944 jusqu'à la Libération début août, il fut blessé au bras au cours de la bataille de Saint Marcel, le 18 juin, puis aux Pays-Bas en avril 1945.

Il sera décoré à la Libération de la Croix de guerre, de la Croix du combattant volontaire de la Résistance, de la Médaille de la Résistance et de l'Ordre de la Libération. Il commence à peine une carrière diplomatique, qu'il participe en tant que Capitaine à la Guerre d'Indochine, où il est à la tête d'un commando de parachutistes de 1947 à 1949.

Il reprend par la suite ses activités diplomatiques, en étant conseiller politique à l'OTAN, représentant permanent, ministre plénipotentiaire, ambassadeur de France au Conseil de l'Europe, enfin ambassadeur en Birmanie.

Il était membre du Front national (FN) de Jean-Marie Le Pen et fut élu député européen en 1984 comme second de liste et siégea dans le Groupe des droites européennes. Il est mort en 1987.

*Deux articles de Wikipédia, l'encyclopédie libre.*

## AIDE DIFFERENTIELLE AUX CONJOINTS SURVIVANTS

Depuis le 1<sup>er</sup> août 2007, les services départementaux de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre –ONAC- établissement public administratif placé sous la tutelle du ministère de la Défense sont chargés d'instruire les demandes d'aide différentielle en faveur des conjoints survivants de ressortissants de l'O.N.A.C.

Cette aide différentielle s'ajoute à l'ensemble des ressources, de quelques nature que ce soit.

Pour bénéficier de cette allocation, il faut déposer une demande (au moyen d'un imprimé disponible au service départemental de l'O.N.A.C.) et remplir les **4 conditions suivantes** :

- être veuf (ve) d'un pensionné (e) militaire d'invalidité, d'une (e) titulaire de la carte du combattant ou au titre de reconnaissance de la nation pour services accomplis au cours d'opérations de guerre (première et seconde guerre mondiale, guerre d'Indochine, guerre d'Algérie, combats du Maroc et Tunisie), d'opérations de sécurité hors métropole (missions extérieures) ou pouvoir se prévaloir d'un titre ou d'une qualité en rapport avec l'un des conflits susmentionnés ?
- être âgé (e) au minimum de 60 ans au moment de la demande
- Justifier de ressources mensuelles inférieures à **900,00 €** (l'APL n'est pas pris en compte dans le calcul des ressources.)
- Résider de façon régulière et continue dans le département où la demande est déposée.

### **Le service départemental de l'Office des Anciens Combattants et des Victimes de guerre de l'ISERE**

**Adresse : 26 rue Colonel DUMONT 38000 GRENOBLE**

**Tel : 04 76 46 10 33**

**Courriel : [sd38@onacvg.fr](mailto:sd38@onacvg.fr)**

**Heures d'ouvertures: 9 h 00 à 12 h 00 et 14 h 00 à 16 h 00**

### *Le Bleuet de France*

#### Qu'est ce que le Bleuet de France ?

Depuis plus de 80 ans, au quotidien et avec attention, le Bleuet de France, symbole national de Mémoire et de Solidarité, vient en aide aux anciens combattants et à leurs jeunes frères d'armes, à leurs femmes, enfants et familles en cas de blessure ou de décès ainsi qu'aux victimes d'attentats.

Aujourd'hui plus que jamais, donner au Bleuet de France, c'est aider ceux qui restent....

Nouvelle campagne, nouvelle image pour le Bleuet de France

A travers une nouvelle campagne publicitaire et un nouveau slogan, « **Aidons ceux qui restent** », l'Œuvre Nationale du Bleuet de France souhaite mobiliser les collecteurs comme les donateurs aux multiples actions sociales qu'elle mène.

La stratégie de cette nouvelle campagne repose sur l'image et le témoignage de vrais bénéficiaires de l'action sociale du Bleuet de France : anciens combattants, veuves de guerre, pupilles de la Nation, soldats blessés en opération de maintien de la paix, victimes du terrorisme...

Témoins réels, bénéficiaires directs, ces enfants, ces femmes et ces hommes deviennent aujourd'hui des ambassadeurs du Bleuet de France et crédibilisent l'action menée sur le terrain par l'Œuvre auprès des personnes en difficultés.

#### Et si vous souteniez le Bleuet de France ?

Vous pouvez envoyer un don à l'Œuvre Nationale du Bleuet de France ; organiser une collecte dans votre ville, votre régiment ; devenir bénévole ou tout simplement en parler autour de vous...

Merci de votre aide précieuse

#### **Rappel**

**Le service départemental de l'Office des Anciens Combattants et des Victimes de guerre de l'ISERE**

**Adresse : 26 rue Colonel DUMONT 38000 GRENOBLE**

**Tel : 04 76 46 10 33**

**Courriel : [sd38@onacvg.fr](mailto:sd38@onacvg.fr)**



Noms Prénoms	Réponses des Pionniers
Nicole <b>BIGAR</b> Section Grenoble	Cher Monsieur. Serez-vous à St-Nizier, le 24 juin au matin? Depuis que vous avez pris les rênes de notre Association, je voudrais beaucoup vous rencontrer, ne serait-ce qu'un instant... mais vous ne pouvez être partout, j'en suis bien consciente. Je compte y aller avec une de mes filles et 2 de mes petits-enfants,- si ma santé me le permet. Une fois de plus, je vous remercie pour la façon si personnalisée dont vous faites vivre les Pionniers,- nos rangs de plus en plus clairsemés. Mais encore fidèles au poste! Bien à vous. Nicole Bigar
Huguette <b>JARRAND</b> Section Autrans / Méaudre	Je ne peux pas venir avec vous rejoindre, je suis très mal en point. Je marche avec un déambulateur, les années comptent à présent (93 ans) Par la pensée je serais avec vous tous. Le Vercors est présent chez moi. Les écoles de LORGUES sont allées voir et visiter le Vercors VASSIEUX, LA CHAPELLE EN VERCORS etc....La dame qui les accompagnait m'a apportée des photos et dit beaucoup de bien de notre Vercors. De tout cœur je vous embrasse toutes et tous. Huguette Jarrand.
Antoine <b>BORDIGNON</b> Bureau National	C'est avec une grande peine que je viens d'apprendre le décès de notre Compagnon et ami ELOI. C'est un grand collaborateur de notre Association qui disparaît, malheureusement c'est la vie. Nous ne pouvons pas oublier son grand dévouement et sa gentillesse. Il a fait beaucoup pour que perdure notre Association et l'esprit qui nous unissait dans la grande aventure du Vercors. Avec mes amitiés attristées à toute l'équipe et amis de l'Association des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors et à sa famille, recevez mes condoléances très sincères. Antoine Bordignon.
André <b>OTTINGER</b> Section Valence	Sensible à votre courrier d'invitation, je regrette sincèrement de ne pouvoir être parmi vous, ce 21 juillet 2012 et j'espère combler cette absence lors d'un second anniversaire en 2014. Ma pensée est toujours profondément fidèle à la période vécue lors des combats du Vercors. Je reste toujours fidèle au vécu de cette période de ma jeunesse. J'ai 91 ans, je ne peux plus marcher et bien entendu je ne conduis plus. Je serais de tout cœur avec vous ce jour du 21 juillet 2012, comme je le faisais tous les ans. André Gagnol (Prosper dans le Vercors)
Monsieur Edouard <b>VIAL</b> Section Grenoble	Ci-joint mon chèque réglant ma cotisation 2012. J'ai maintenant 92 ans et, heureusement encore toute ma tête bien que mes ....et jambes me laissent tomber. Je suis monté au Camp d'Ambel au début en mars 1943 à Bouvante le Haut. Pierre Brunet (Pierrot) qui m'a récupéré étant envoyé par M. Huillier père qui m'a prévenu que les occupants du camp avaient été envoyés sur Fond d'Urle (je crois) car les Italiens faisaient une descente et que je trouverai quelques éclopés qui n'arrivaient pas à faire le déplacement vu la neige forte et épaisse, que j'ai trouvé en arrivant sur le plateau. Je suis resté avec Brunet, Bourdeaux et Valot jusqu'à la Libération. J'ai eu, pendant de longs mois un bon copain dont je n'ai jamais connu le nom qui était du 11 <sup>ème</sup> CUIR. Nous l'appelions " Le Pateux ". Je crois qu'il était de Fontaine et, peut-être, boulanger. Eventuellement pouvez-vous le retrouver sur vos listes ? (NDLR, Nous avons retrouvé " Le Pateux ", malheureusement décédé depuis 3 ans. C'était M. Jacques COL, Porte drapeau du 11 <sup>ème</sup> CUIR à Romans, Nous avons retransmis cette information à Monsieur Edouard Vial)
Madame Valentine <b>SUBLET</b> Section Autrans / Méaudre	<i>( Monsieur Carminati, René Belgy m'a dit de m'adresser à vous pour ce petit mot de remerciement à Messieurs Landau et Serratrice. Leurs récits m'ont à plusieurs reprises rappelés les bons et les mauvais souvenirs de cette période. Je profite de la place réservée dans le bulletin pour leur dire un " gros MERCI " Veuillez agréer Monsieur Carminati l'assurance de mes meilleurs sentiments. Sublet.)</i>  Merci à Gilbert Landau (merci à toi aussi Marc) pour les récits sur les camps C3 – C5 pendant la période 1943 / 1944. Proche de Monsieur Chavant (Clément), Jacques Samuel, Loulou, Germaine (une amie) etc... De ces deux camps j'ai connu certains de leurs occupants (Robert, Bobby et les autres) lors de leur séjour à Méaudre. Le CRU ( où j'ai participé à la mise en service de la maison pour les accueillir ) Gros Martel, les Feuilles ainsi qu'à Gève. Je me souviens de cette période où j'étais secrétaire de Mairie à Méaudre et bien sûr sollicitée (cartes d'identité, d'alimentation) sans compter les allées et venues à vélo pour différentes liaisons. Pour ceux qui me reconnaîtront, meilleurs souvenirs et sentiments amicaux.. Signé Valentine Repellin-Sublet. << <i>Mon mari, Gaston Sublet, résistant de la première heure, avec son patron Léon Vincent-Martin, a participé à la bataille de Saint Nizier et celle du Pas de la Ville (Compagnie Philippe) d'où il a ramené à la Grotte de la Luire deux blessés par la suite fusillés ! Cordialement &gt;&gt;</i>
Monsieur Jean <b>BELLIER</b> Romans / Bourg de Péage	Bien cher Secrétaire Général, Un grand merci pour ton envoi concernant les cérémonies de Vassieux ainsi que les admirables photos, ce qui permet aux "exclus" de Haute Savoie de se sentir plus près de vous et aussi de voir que notre Président tient toujours la grande forme aux côtés de Paul Borel, qui a le mérite d'être présent malgré ses problèmes de santé. Encore merci. Bien amicalement. Signé Jean Bellier
Monsieur <b>BOUCHON</b> Président du Souvenir Français <b>28100 DREUX</b>	Je tiens à vous remercier pour les renseignements que vous m'avez fourni le 9 juillet 2012 pour préparer les obsèques, de Monsieur REISS dit Jacques, à Bordeaux le 11 juillet. Il avait rejoint là-bas sa fille depuis quelques années et n'avait pas tissé de lien avec les associations patriotiques du Bordelais. De plus il était averse de commentaires sur ses actions et celles de ses frères ( un, Raymond, mort dans la résistance et un autre en déportation ) . Monsieur Reiss a eu des obsèques dignes de sa personne et de ses actes. Il avait, pour le saluer, cinq porte-drapeaux et la Déléguée Générale du Souvenir Français pour la Gironde. La famille, peu habituée à ce type de cérémonie a été fortement impressionnée. Je renouvelle mes remerciements et vous prie d'accepter, Monsieur, mes sincères salutations. Signé Bouchon.
Monsieur Louis <b>DE CRECY</b> Section Grenoble.	Ici, Louis De Crecy, dans ma résidence d'été (Les Rynauds à Chatte) Je suis intéressé par la cérémonie du 21 juillet 2012 pour le 68 <sup>ème</sup> anniversaire des combats du Vercors Nord. J'étais il y a 68 ans sur le Balcon de Valchevrières, derrière Chabal pour accueillir l'attaque des Allemands. Le 21 juillet prochain sera aussi la 1 <sup>ère</sup> journée de ma 90 <sup>ème</sup> année ! Ma famille estime que je ne dois pas conduire seul, si longtemps ! Y aura t il un transport par un véhicule collectif ? Où pourrai-je trouver un compagnon pour partager avec moi la conduite de ma Peugeot 206 à partir de Grenoble, de Saint Marcellin ou de Valence ? C'est la condition pour mon inscription à cette cérémonie. Signé De Crecy Louis.

Toutes ces lettres nous sont extrêmement précieuses par les encouragements qu'elles nous apportent. Elles montrent, en tous cas, l'intérêt que vous prenez à l'Association et à nos efforts.

## Nos peines.

### Décès.

En attente

René **BAROZ** (Section Romans – Bourg de Péage) Décédé le 05 avril 2012. Né en 1916 en Moselle, marié 2 enfants, habitait 42 quai Chopin à Romans, gardien de la paix, sergent à la compagnie Abel, présent du 9 juin au 31 juillet,



Gilbert **ANTELME** (Section Saint Jean / La Chapelle) Né le 11 décembre 1924 à Saint Nazaire en Royans. Décédé le 28 mai 2012. A combattu à Romeyer d'où il est revenu par la montagne et rejoint les FFI du Vercors. Affecté à la Compagnie du Capitaine Fayard le 13 juillet 1944 Il a participé aux combats de la libération et portait l'insigne.



Louis **DUMAS** (Section Romans / Bourg de Péage ) Décédé le 12 mai 2012 – Né le 18 mars 1924 Service Armée 4<sup>ème</sup> Génie du 11/07/1944 au 23/08/1944 Il était au C2 avec Perrier.

Sa nièce Annick Genest nous rappelle << Son attachement à Romans et au pays de Royans dont il appréciait beaucoup le cadre et les ressources notamment culinaires, grand amateur de cuisses de grenouilles. Il laisse le souvenir d'un homme toujours prêt à faire plaisir et heureux de vivre au foyer logement Beau Soleil rue Dolet à Romans. >>



Eloi **ARRIBERT-NARCE** ( Délégué de la section Villard de Lans) Décédé le 31 mai 2012 - Né le 15 mai 1926 - En résistance du 1<sup>er</sup> mars 1944 au 2 septembre 1944 - Rendu dans la Résistance du Vercors dès 1943 au camp C16. Il prend part à de nombreuses missions périlleuses et participe à toutes les opérations dans lesquelles sont unité s'est trouvée. St Nizier / Valchevrière - Vassieux ETC . Après la libération de Romans, de Lyon il continu avec le 11<sup>ème</sup> CUIR et prend part à la bataille des Vosges et d'Alsace. Dès la création de notre Association, a toujours fait preuve d'une conscience et d'un sens du devoir à toute épreuve. Il est porte drapeau de notre Association. Il se déplace à toutes les cérémonies à savoir une dizaines par an, qu'il pleuve ou qu'il neige. Il s'occupe activement des stèles et des cimetières. Titulaire de la carte du Combattant Volontaire de la Résistance (CVR) Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (21/07/1994)



Lucien **ODEYER** (Section Saint Jean / La Chapelle) Né le 03 septembre 1925. Décédé le 15 août 2012. Camp C1. Entré à la compagnie Fayard le 06 juin 1944 - 14<sup>ème</sup> BCA.section Brun – Au 11<sup>ème</sup> CUIR sous les ordre de Thivollet.- Forêt de Lente. A participé au verrouillage du Vercors. A combattu au Grand Veymond, au Pas des Chattons commandé par le lieutenant Roudet. A participé à la libération de Romans, de Lyon. Puis les Vosges et l'Alsace. Titulaire de la CVR.



Rosine **CREMIEUX**. Née le 07/10/1924, décédée le 12 septembre 2012 à l'âge de 87 ans à Paris. Etudiante à Grenoble, entre en résistance et devient infirmière dans le maquis du Vercors. Arrêtée à la Grotte de la Luire à la suite du désastre du maquis, elle est déportée à Ravensbrück . Elle a écrit ses souvenirs de l'époque. Elle a exercé la psychanalyse, s'occupant particulièrement des enfants. Elle a dirigé la revue (Psychiatrie de l'enfant) Ses obsèques ont eu lieu le 17 septembre à Paris. Elle était officier de la Légion d'honneur et titulaire de la Médaille militaire, de la Croix de guerre 39-45 avec une citation à l'ordre de l'armée et de la Médaille de la Résistance.

En attente

René **BON** (Section Valence). Né le 22 octobre 1925, décédé le 19 septembre 2012 (87 ans). Engagé volontaire pour la durée de la guerre le 2 septembre 1944. A servi dans les Forces Françaises de l'Intérieur du 6 juin 1944 au 1<sup>er</sup> septembre 1944. Depuis la fin des hostilités, s'occupe de faire des conférences, écoles, lycées, colonies de vacances, et dans les communes de la Drôme. Il prépare des expositions sur la Résistance. Titulaire de la Croix du Combattant volontaire, de la croix de CVR, du certificat National FFI, Médaille de la France libérée (bronze). Rappel du décès de Jeannine BON le 22 février 2011



Paul **BOREL** (Section Saint Jean La Chapelle) Né le 13 mars 1924 Décédé le 28 septembre 2012. Homme du Vercors attaché à sa terre, Maquisard dès l'âge de 19 ans. Ravitaille le Maquis. Rejoint la Compagnie Jean Prévost, puis le 11<sup>ème</sup> CUIR. Participe aux combats des Vosges et d'Alsace. Reçoit la Croix de guerre, la Médaille Militaire. Veilleur et passeur de la mémoire à Vassieux et La Luire aux écoliers, lycéens, étudiants, professeurs ou militaires de tous grades, grand rassembleur, toujours disponible. Membre du C.A. Porte-drapeau fidèle au souvenir de ses camarades tombés au combat.



Georges **DROGUE** (Section Saint Jean La Chapelle) Né le 28 avril 1921 - Décédé le 30/09/2012. 2<sup>ème</sup> classe Compagnie Dufau 6<sup>ème</sup> BCA du 11 juillet 1944 au 18 août 1944. Résistant de la première heure. Marqué par les années difficiles avec en mémoire le nettoyage à Vassieux en Vercors après les atrocités qui s'y sont déroulées. Très fier de ce rêve de liberté qu'il a transmis à ses six enfants. Un Chamois a été déposé sur sa tombe.



Auguste **COLLAVET** (Section Romans Bourg de Péage) Né 08 février 1923 - Décédé le 30/09/2012. Certificat d'appartenance aux FFI. Bataillon Ullman La Balme de Rencurel / les Egouges à partir du 09 juin 1944.

**Monsieur Daniel HUILLIER Président National de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, le bureau ainsi que tous les adhérents présentent, à toutes ces familles attristées, leurs plus sincères condoléances.**



« Dernière minute : Conseil d'Administration du 27 octobre 2012 »

Le C.A. des Pionniers s'est réuni le 27 octobre 2012 au siège;  
11 membres étaient présents, 7 représentés, 2 excusés.

Après une minute de silence à la mémoire des membres récemment disparus dont Paul Borel et Paulette Bouchier, le C.A. a pris connaissance de l'état satisfaisant des finances de l'Association du fait des 245 cotisations, des dons, du bon score de la vente de livres. Le projet de site Internet avance son conseil scientifique se tiendra début janvier. Les cérémonies ont été assurées.

Le C.A. a félicité Maurice Bleicher pour la remarquable plaquette qu'il a réalisée sur la Compagnie Abel et décidé de sa diffusion aux membres de l'Association avec le présent bulletin, le coût étant pris en charge conjointement par une contribution de l'auteur et d'autres dons dédiés. Pour sa part, l'Association prendra en charge la diffusion aux officiels et mettra en vente les exemplaires restant au prix coûtant.

Le Président a repris ses propos de l'AG de Vassieux en juin 2012: l'avenir de l'Association n'est pas durable du fait des lois de nature ; après débat, le C.A. s'entend sur le programme suivant :

-lister les missions et activités de l'association à ne pas poursuivre ou au contraire à maintenir et transmettre(liens amicaux et accompagnement, nécropoles et stèles, cérémonies, drapeaux, histoire, archives, livres, site Internet, transmissions aux jeunes, salle du souvenir, siège..)..

-prendre contact avec les partenaires qui pourraient être concernés(en premier lieu, villes compagnons de la Libération,(-Vassieux, Grenoble)- puis médaillées de la Résistance-La Chapelle, Saint Nizier ou communautés de Communes les incluant, Etat, Fondation de la Résistance..) pour sonder et préciser les conditions d'une reprise de tel ou tel actif ou telle ou telle activité

-en parallèle à cette répartition des actifs et tâches, examiner les conditions statutaires d'une dissolution de l'Association ou d'adaptation de ses statuts ou de création d'une d'une Association amicale et historique élargie à de personnalités qualifiées, si il y a des volontaires.

-soumettre les choix ainsi précisés, pour décisions à l'A.G. de 2013, pour mise en œuvre en 2014 ( 70<sup>ème</sup> anniversaire )

Un compte rendu détaillé du C.A. sera envoyé à chaque président de section, pour recueillir tous avis ou suggestions.



**Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors.  
Calendrier des cérémonies, bureau National & sections, pour l'année 2013**

<b>Dimanche 27 janvier</b> <b>PIONNIERS du</b> <b>VERCORS</b>	- Cérémonie en hommage à Eugène Chavant	- Place Valentin Hay à Grenoble	- Date à définir avec l'anniversaire de la libération du Camp d'Auschwitz-Birkenau
<b>Mardi 29 janvier (Section Pont en Royans)</b>	- Cérémonie au Gisant	- Mallevall en Vercors	
<b>Samedi 9 mars (Section Saint Jean / La Chapelle)</b>	- Assemblée générale		
<b>(Section Romans)</b>	- Cérémonie Beauregard Barret	Date en attente de communication	- Conjointement avec la municipalité
<b>Samedi 16 mars (Section Romans)</b>	- Assemblée Générale de la Section Romans	- Bourg de Péage	Salle Charles Michel
<b>Mercredi 1<sup>er</sup> mai (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)</b>	- 10 h 45 Cérémonie en hommage à Jacques Molle - 11 h Dépôt de gerbe	- Place de la Halle à 10 h 15 Stèle Emmanuel	- Dépôt de gerbe à la stèle à 11 h
<b>Samedi 4 mai (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)</b>	- 10 h Grisaille - 10 h 30 Saint Guillaume - 11 h 15 Saint Andéol - 12 h Gresse en Vercors	- Gresse en Vercors place de la Mairie à la mémoire des 16 otages fusillés ou déportés, suivi,	au hameau de la Ville, d'un hommage aux Combattants tombés sur les Pas de l'Est au moment de l'attaque du Vercors
<b>Mercredi 8 mai (Section Grenoble)</b>	- Stèle élevée en souvenir des 15 jeunes Résistants du Maquis du Vercors	- Place Jallat	- Noyarey
<b>(Section Romans)</b>	<b>Cérémonie Bourg de Péage</b>	Date en attente de communication	
<b>PIONNIERS du</b> <b>VERCORS</b>	<b>ASSEMBLEE GENERALE</b>	Date en attente de communication	
<b>Judi 13 juin</b> <b>PIONNIERS du</b> <b>VERCORS</b>	- Commémoration des Combats du Vercors Nord	- Nécropole de Saint Nizier Belvédère de Valchevriere, village Martyr de Valchevrière	En liaison avec l'Hirondelle Diabls Bleus, Amicale des Anciens du 6 <sup>ème</sup> BCA et tous les Chasseurs à pied.
<b>Judi 4 juillet</b> <b>(Section Monestier de Clermont / Mens / Secteur IV)</b>	- 10 h Grisail - 10 h 30 Saint Guillaume - 11 h 15 Saint Andéol - 12 h Gresse en Vercors	- Gresse en Vercors place de la Mairie à la mémoire des 16 otages fusillés ou déportés, suivi, au hameau de la Ville,	d'un hommage aux Combattants tombés sur les Pas de l'Est au moment de l'attaque du Vercors
<b>Samedi 06 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)</b>	- Tour des Stèles de la section.		
<b>Dimanche 07 juillet</b> <b>(Section Monestier de Clermont /Secteur IV)</b>	- 10 h Saint Maurice en Trièves - 10 h 30 Col de Lus La Croix Haute		
<b>Dimance 21 juillet</b> <b>PIONNIERS du</b> <b>VERCORS</b>	- Cérémonie à Vassieux en Vercors, - Suivie de la cérémonie à la Nécropole	- La Luire - Vassieux en Vercors - Nécropole de Vassieux	
<b>Dimanche 21 juillet</b> <b>(Section Monestier de Clermont /Secteur IV)</b>	- 09 h 30 - Pas de l'Aiguille - 11 h 00 - Les Fourchoux à la Richardière		
<b>(Section BEN)</b>	- Cérémonie des Combats de Gigors et Lozeron	Date en attente de communication	
<b>Judi 25 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)</b>	- La Chapelle en Vercors	- Cour des Fusillés	
<b>Samedi 27 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)</b>	- Saint Agnan / La Grotte de la Luire et du Pont des Oules	- Cérémonie organisée par la Mairie	
<b>Dimanche 28 juillet</b> <b>(Section St Jean / La Chapelle)</b>	- Saint Nazaire en Royans et Beauvoir		
<b>Lundi 29 juillet (Section Pont en Royans)</b>	- Mallevall en Vercors	- 10 h Hameau des Belles - 11 h à Patente	
<b>Mercredi 14 août</b> <b>PIONNIERS du</b> <b>VERCORS</b>	- Cérémonie en hommage aux 20 Fusillés du cours Berriat	- 15 h Méaudre - 16 h Autrans - 18 h Grenoble - 19 h 30 Villard de Lans	- En liaison avec les municipalités de Villard de Lans / Méaudre / Autrans



## CONSEIL D'ADMINISTRATION - MEMBRES ELUS

<b>BLEICHER</b> Maurice	6, rue Vineuse	<b>75116 PARIS</b>
<b>BORDIGNON</b> Christian	185, chemin Ray Buisson	<b>38330 SAINT ISMIER</b>
<b>CARMINATI</b> Jacques <u>Alain</u>	16, espace Valmy- La Pastorale	<b>38800 LE PONT DE CLAIX</b>
<b>CAVAZ</b> Bernadette	26, rue Claude Genin	<b>38100 GRENOBLE</b>
<b>CHABERT</b> Gérard	130, galerie de l'Arlequin	<b>38100 GRENOBLE</b>
<b>CHAVANT</b> Clément	14, rue Bizet	<b>91160 LONGJUMEAU</b>
<b>CROIBIER-MUSCAT</b> Didier	Lotissement Bois-Rond	<b>38520 BOURG D'OISANS</b>
<b>HUILLIER</b> Daniel	20, rue Mayen	<b>38000 GRENOBLE</b>
<b>HUILLIER</b> Victor	544, route de Taintaine	<b>38250 VILLARD DE LANS</b>
<b>MARMOUD</b> Paul	62, avenue Jean Moulin	<b>26500 BOURG LES VALENCE</b>

## COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL

Président National	<b>HUILLIER</b> Daniel	20, rue Mayen	<b>38000 GRENOBLE</b>
Vice-président National	<b>CHAVANT</b> Clément	14, rue Georges Bizet	<b>91160 LONJUMEAUX</b>
	<b>MARMOUD</b> Paul	62, avenue Jean Moulin	<b>26500 BOURG LES VALENCE</b>
Secrétaire / Trésorier National	<b>CARMINATI</b> Alain	16, espace Valmy	<b>38800 LE PONT DE CLAIX</b>
Secrétaire adjoint National	<b>BORDIGNON</b> Christian	185, chemin Ray Buisson	<b>38330 SAINT ISMIER</b>

## REPRESENTANTS DES SECTIONS

### AUTRANS / MEAUDRE

Président	<b>CHEYNIS</b> Henri	18, rue de Strasbourg	<b>38000 GRENOBLE</b>
Vice-président	<b>VINCENT MARTIN</b> Henri	Le Cordey	<b>38112 MEAUDRE</b>
Secrétaire	<b>MOREL</b> Michelle	Les Eymes	<b>38112 MEAUDRE</b>
Trésorière	<b>JOUBERT</b> Renée	Le Village	<b>38880 AUTRANS</b>

### GRENOBLE

Président	<b>CHABERT</b> Gérard	130, galerie de l'Arlequin	<b>38100 GRENOBLE</b>
Déléguée	<b>CAVAZ</b> Bernadette	26, rue Claude Genin	<b>38100 GRENOBLE</b>

### MONESTIER DE CLERMONT / MENS / SECTEUR 4

Présidente	<b>SALOMON</b> Alice	Le Village	<b>38650 GRESSE EN VERCORS</b>
Délégué	<b>CECCATO</b> Jean-Noël	Le Mollard	<b>38450 LE GUA</b>
Porte-Drapeau	<b>TISSIER</b> Guy	Fond de Rivière	<b>38134 SAINT JOSEPH DE</b>

### RIVIERE

### PARIS

Président	<b>WOLFROM</b> Paul	211, rue de l'Université	<b>75007 PARIS</b>
Délégué	<b>HUET</b> Philippe	30, rue de Cortambert	<b>75016 PARIS</b>

### PONT EN ROYANS

Président	<b>TRIVERO</b> Edouard	Le Merle	<b>38680 PONT EN ROYANS</b>
Délégué	<b>VEILLEUX</b> Henri	Les Priolées	<b>38680 PONT EN ROYANS</b>

### ROMANS

<b>BRUNET</b> Jean	72, cité Perriotte	<b>26100 ROMANS</b>
--------------------	--------------------	---------------------

### SAINT JEAN EN ROYANS / LA CHAPELLE EN VERCORS

Déléguée	<b>BAGARRE</b> Josette	22, rue Hector Alléobert	<b>26190 SAINT JEAN EN ROYANS</b>
Délégué	<b>BREYNAT</b> Michel	Immeuble « Le Vercors »	<b>26120 CHABEUIL</b>

### VALENCE

Président	<b>DIDIER-PERRIN</b> Louis	2, rue Gustave Flaubert	<b>26000 VALENCE</b>
Délégué	<b>ODEYER</b> Elie	Maison Blanche	<b>26300 ALIXAN</b>

### VILLARD DE LANS

# LE PIONNIER DU VERCORS

**LA COMPAGNIE ABEL**

**ROMANS-SUR-ISÈRE - BOURG-DE-PÉAGE  
MAQUIS DU VERCORS**

**1943-1944**



NUMÉRO SPÉCIAL 2012

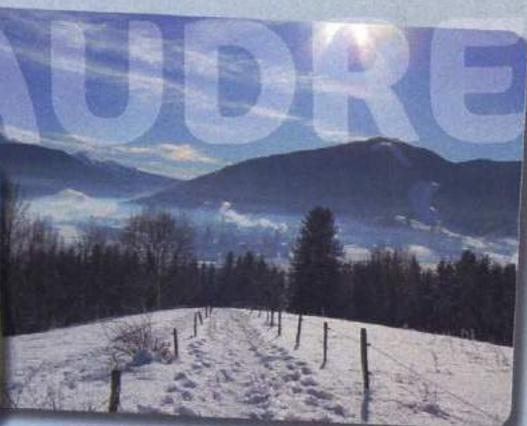
# MÉAUDRE



Vue du ciel



Chemin lozé



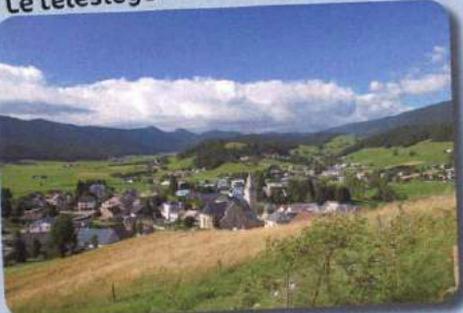
Chemin enneigé



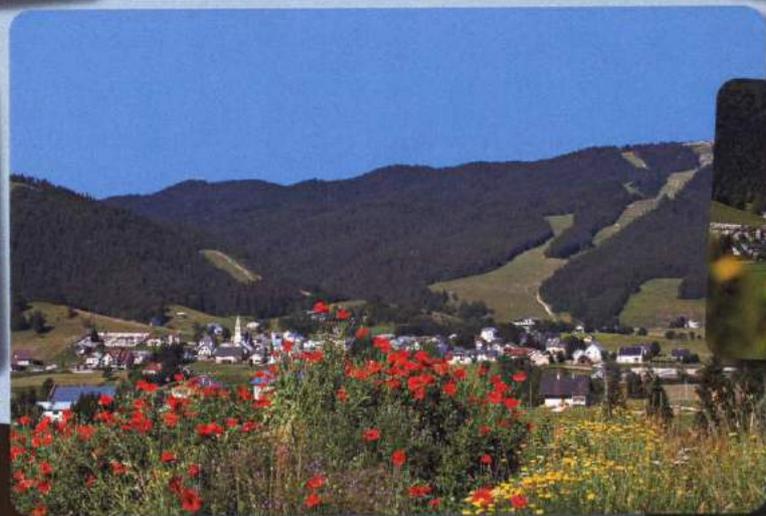
Le télésiège



La place de nuit



Le village



Les pistes de ski l'été



**LES PIONNIERS DU VERCORS**

26, rue Claude Genin - 38100 GRENOBLE

Imprimerie des Eaux-Clares 04 76 09 34 14 - Photos © Pascal CONCHE